

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

MINISTERE DES COMMUNICATIONS ET DE L'INFRASTRUCTURE

F. 99 — 2727

[C — 99/14174]

9 JUIN 1999. — Arrêté royal transposant les obligations découlant de la directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service

RAPPORT AU ROI

Sire,

CHAPITRE 1^{er}. — Evolution de l'Europe postale

1. En juin 1992, le Livre Vert sur le développement du marché unique des services postaux a été adopté. Il s'agit d'une communication de la Commission qui a fait l'objet d'une consultation de tous les acteurs du secteur postal (Etats, postes, opérateurs privés, associations,...). Deux priorités furent envisagées dans le Livre Vert : la libéralisation du secteur postal, d'une part et, d'autre part, l'octroi d'un service réservable qui permettra de financer la fourniture du service universel.

2. Au cours de l'année 1993, les lignes directrices pour le développement des services postaux communautaires furent définies. A l'issue de la période de consultation du Livre Vert, la Commission a adopté une communication transmise au Conseil et au Parlement européen. Tout en laissant ouvertes différentes options pour la libéralisation du publipostage et du courrier transfrontière, des lignes directrices ont été données afin d'adopter une définition commune du service universel et des normes de qualité de service.

3. Par sa résolution de février 1994, le Conseil a fixé ses quatre priorités :

- garantir la fourniture d'un service universel;
- assurer la viabilité économique des services postaux;
- concilier l'ouverture graduelle et maîtrisée du marché et la garantie durable du service universel;

— établir une réglementation selon la procédure de codécision.

4. En juillet 1997, deux textes furent proposés par la Commission. Ceux-ci permettent de débiter le processus législatif de la codécision. Il s'agit de la proposition de directive du Parlement et du Conseil concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service et du projet de communication sur l'application des règles de concurrence au secteur postal et sur l'évaluation de certaines mesures d'Etat relatives aux services postaux.

5. En décembre 1997, la directive et la communication ont été adoptées respectivement par le Conseil et par la Commission.

6. La directive a été publiée dans le *Journal officiel des Communautés européennes* le 21 janvier 1998, à charge pour les Etats Membres d'en assurer la transposition dans un délai d'un an. Fin 1998, une nouvelle proposition de la Commission devrait être déposée pour une seconde étape vers la libéralisation. Seront visés expressément : le publipostage, le courrier transfrontalier et les limites de poids et de prix.

7. La communication de la Commission relative aux règles de concurrence à respecter dans le secteur postal a été publiée au *Journal officiel des Communautés européennes* le 6 février 1998.

8. Cette nouvelle étape éventuelle vers l'ouverture du marché sera adoptée moyennant une codécision du Parlement et du Conseil avant le 1^{er} janvier 2000.

9. En cas d'accord du Parlement et du Conseil, la mise en œuvre de cette nouvelle étape prendra cours le 1^{er} janvier 2003, si elle est jugée nécessaire au financement du service universel.

10. A la date du 31 décembre 2004 en l'absence de dispositions nouvelles et sauf décision contraire, la directive adoptée en 1997 cessera ses effets.

MINISTERIE VAN VERKEER EN INFRASTRUCTUUR

N. 99 — 2727

[C — 99/14174]

9 JUNI 1999. — Koninklijk besluit tot omzetting van de verplichtingen die voortvloeien uit de van kracht zijnde richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

HOOFDSTUK 1. — Ontwikkeling van het postale Europa

1. In juni 1992 is het Groenboek aangenomen over de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten. Het gaat om een mededeling van de Commissie waarover alle actoren binnen de postsector geraadpleegd zijn (Staten, posterijen, privé-operatoren, verenigingen,...). Het Groenboek beoogde twee prioriteiten : enerzijds de liberalisering van de postsector en anderzijds de toekenning van een reserveerbare dienst waarmee de universele-dienstverlening kan worden gefinancierd.

2. In de loop van het jaar 1993 werden de richtsnoeren vastgelegd voor de ontwikkeling van de postdiensten in de Gemeenschap. Na het verstrijken van de raadgevingsperiode van het Groenboek heeft de Commissie een mededeling goedgekeurd die doorgestuurd is naar de Raad en naar het Europees Parlement. Terwijl verschillende opties opengelaten werden voor de liberalisering van de direct mail en de grensoverschrijdende post, zijn er richtsnoeren gegeven voor de goedkeuring van een gemeenschappelijke definitie van de universele dienst en van de normen inzake kwaliteit van de dienst.

3. Met de resolutie van februari 1994 heeft de Raad zijn vier prioriteiten bepaald :

- de universele-dienstverlening waarborgen;
- de economische leefbaarheid van de postdiensten verzekeren;
- de geleidelijke en beheerste liberalisering van de markt en het duurzame waarborgen van de universele-dienstverlening met elkaar verzoenen;
- een regelgeving opstellen volgens de medebeslissingsprocedure.

4. In juli 1997 heeft de Commissie twee teksten voorgesteld. Die maakten het mogelijk het wetgevend proces van de medebeslissing aan te vatten. Het gaat om het voorstel voor een richtlijn van het Parlement en de Raad betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst en om het ontwerp van mededeling over de toepassing van de mededingingsregels op de postsector en over de beoordeling van bepaalde overheidsmaatregelen met betrekking tot postdiensten.

5. In december 1997 heeft de Raad de richtlijn aangenomen en de Commissie de mededeling.

6. Op 21 januari 1998 is in het Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen de richtlijn bekendgemaakt, die de Lidstaten binnen de termijn van één jaar moeten omzetten. Eind 1998 zou een nieuw voorstel van de Commissie moeten ingediend worden voor een tweede stap naar de liberalisering. Zullen uitdrukkelijk worden beoogd : de direct mail, de grensoverschrijdende post en de gewicht- en prijslimieten.

7. Op 6 februari 1998 is in het Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen de mededeling gepubliceerd van de Commissie over de toepassing van de mededingingsregels op de postsector.

8. Deze eventuele nieuwe stap naar de openstelling van de markt zal worden aangenomen via een medebeslissing van het Parlement en de Raad vóór 1 januari 2000.

9. In geval van akkoord van het Parlement en de Raad zal de inwerkingtreding van deze nieuwe stap op 1 januari 2003 ingaan, indien dat nodig wordt geacht voor de financiering van de universele dienst.

10. Op 31 december 2004 zal de in 1997 aangenomen richtlijn ophouden van kracht te zijn wanneer nieuwe bepalingen uitgebleven zijn en behoudens een andersluidende beslissing.

CHAPITRE 2. — *Les axes de la transposition**Section 1re. — Axes principaux*

1. Assurer une ouverture équilibrée du marché en vue d'offrir un service postal de qualité aux particuliers et aux entreprises et ce au meilleur prix.
2. Garantir le maintien du service universel uniforme sur l'ensemble du territoire.
3. Permettre une transition harmonieuse de La Poste entre une situation de monopole et la nouvelle situation de concurrence telle qu'elle découle de la mise en uvre de la directive.
4. S'en tenir au rythme imposé par les directives européennes en matière de libéralisation.

Section 2. — Points essentiels de la réforme

1. Introduire une définition de services postaux destinée à cerner le périmètre des services à réguler, dans les limites définies par l'UPU.

2. Définir les attributions de l'Institut pour lui permettre de contrôler l'application du nouveau cadre réglementaire.

L'article 75 de la loi du 21 mars 1991 charge l'Institut de la surveillance de l'application des obligations prévues au Titre IV de la loi précitée. Le fait que d'autres dispositions organisent des contrôles spécifiques ne porte pas atteinte à la compétence générale de contrôle conférée à l'Institut par cette disposition.

3. Charger La Poste de fournir la totalité du service universel sur l'ensemble du territoire et lui confier des missions complémentaires de service public.

Lui réserver la levée, le tri, le transport et la distribution des envois de correspondance intérieure dont le prix est égal à moins de cinq fois le tarif de base du premier échelon de poids de la catégorie normalisée la plus rapide et dont le poids est inférieur à 350 grammes. Ce service réservé inclut également le courrier transfrontalier (entrant et sortant) ainsi que le publipostage dans les mêmes limites de prix et de poids.

4. Déterminer le contenu du service postal universel et les exigences auxquelles la prestation de ce service doit répondre, en particulier les règles relatives à la protection du consommateur, à la qualité du service et à l'accessibilité des prix.

Ces services concernent, au moins cinq fois par semaine :

- la levée, le tri, le transport et la distribution d'envois postaux jusqu'à 2 kg;
- la levée, le tri, le transport et la distribution de colis postaux jusqu'à 10 kg (jusqu'à 20 kg pour des colis postaux reçus d'autres Etats membres);
- les services relatifs aux envois à valeur déclarée et aux envois recommandés.

5. Garantir le maintien du service universel par la mise en place d'un système de financement au moyen d'un fonds de compensation pouvant être activé si la charge du service universel devient inéquitable, compte tenu des services réservés au prestataire.

Le fonds est financé par les entreprises ayant obtenu une licence et réalisant un chiffre d'affaires dépassant un seuil déterminé dans le service universel non réservé. La Poste étant la seule à avoir la charge du service universel réservé et non réservé sur l'ensemble du territoire, elle ne contribue pas au financement dudit fonds.

6. Mettre en place des mécanismes destinés à développer une concurrence loyale au sein du secteur libéralisé.

Commentaires par article

Article 1^{er}. Les deux ajouts à l'article 78 découlent de la création d'un fonds de compensation pour le service universel qui sera géré par l'Institut, et de la mise en place d'une surveillance du service universel. Cette dernière mission est exercée par l'Institut en sa qualité d'autorité réglementaire, sur base notamment de l'article 75 § 3 de la loi le chargeant d'une mission générale de surveillance et de contrôle des dispositions du Titre IV.

Art. 2. L'article 131 nouveau se réfère aux définitions énoncées dans la directive.

Conformément à la pratique, les définitions de la directive sont reproduites en tant que telles dans l'avant-projet de loi, sous réserve d'adaptations justifiées par les spécificités du contexte national et ce, sans porter atteinte aux objectifs poursuivis.

HOOFDSTUK 2. — *De hoofdlijnen van de omzetting**Afdeling 1. — Belangrijkste hoofdlijnen.*

1. Een evenwichtige openstelling van de markt waarborgen teneinde een postdienst van kwaliteit aan privé-personen en bedrijven te bieden en dit tegen de beste prijs.
2. Het behoud van de universele dienst op het geheel van het grondgebied garanderen.
3. Een harmonieuze overgang van De Post toe te laten van een monopoliesituatie naar de nieuwe situatie van mededinging zoals die uit de inwerkingtreding van de richtlijn voortvloeit.
4. Zich houden aan het door de Europese richtlijnen inzake liberalisering opgelegde ritme.

Afdeling 2. — Kernpunten van de hervorming

1. Een definitie van postdiensten invoegen die bestemd is om de omvang van de diensten die gereglementeerd moeten worden af te bakenen, binnen de grenzen bepaald door de UPU.

2. De bevoegdheden van het Instituut bepalen om het toe te laten de toepassing van het nieuwe reglementaire kader te controleren.

Artikel 75 van de wet van 21 maart 1991 belast het Instituut met het toezicht op de toepassing van de in Titel IV van bovengenoemde wet voorziene verplichtingen. Het feit dat andere bepalingen specifieke controles organiseren, doet geen afbreuk aan de algemene controlebevoegdheid die door deze bepaling aan het Instituut toegekend is.

3. De Post gelasten de totaliteit van de universele dienst over het hele grondgebied te verlenen en haar aanvullende opdrachten van openbare dienst toe te vertrouwen.

Haar de ophaling, het sorteren, het vervoer en de distributie van binnenlandse postzendingen waarvan de prijs gelijk is aan minder dan 5 keer het basistarief van de laagste gewichtsklasse van de snelste standaardcategorie en waarvan het gewicht lager is dan 350 gr voorbehouden. Daarin zit ook de grensoverschrijdende post (binnenkomend en uitgaand) alsook de direct mail binnen dezelfde prijs- en gewichtsgrenzen.

4. De inhoud van de universele postdienst en de eisen waaraan de verlening van deze dienst moet voldoen bepalen, in het bijzonder de regels met betrekking tot de bescherming van de consument, de kwaliteit van de dienst en de betaalbaarheid van de prijzen.

Deze diensten betreffen, ten minste 5 dagen per week :

- het ophalen, het sorteren, het vervoer en de distributie van postzendingen tot 2 kg;
- het ophalen, het sorteren, het vervoer en de distributie van postpakketten tot 10 kg (tot 20 kg voor postpakketten ontvangen uit andere Lidstaten);
- de diensten in verband met zendingen met aangegeven waarde en met aangetekende zendingen.

5. Het behoud van de universele dienst garanderen door het invoeren van een financieringssysteem door middel van een compensatiefonds dat geactiveerd kan worden wanneer de last van de universele dienst onevenredig wordt, rekening houdend met de aan de leverancier voorbehouden diensten.

Het fonds wordt gefinancierd door de ondernemingen die een vergunning gekregen hebben en die een omzet halen in de niet-voorbehouden universele dienst die een vastgestelde drempel overschrijdt. De Post, als enige die de last te dragen heeft van de voorbehouden en de niet-voorbehouden universele dienst over heel het grondgebied, draagt niet bij in de financiering van dit fonds.

6. Mechanismen instellen om een eerlijke mededinging binnen de geliberaliseerde sector te ontwikkelen.

Artikelsgewijze commentaar

Artikel 1. De twee toevoegingen in artikel 78 vloeien voort uit de oprichting van een compensatiefonds voor de universele dienst dat beheerd zal worden door het Instituut, en uit het instellen van een toezicht op de universele dienst. Deze laatste opdracht wordt uitgevoerd door het Instituut in zijn hoedanigheid van regelgevende overheid, in het bijzonder op grond van artikel 75, § 3, van de wet die het belast met een algemene opdracht van toezicht en van controle op de bepalingen van Titel IV.

Art. 2. Het nieuwe artikel 131 verwijst naar de in de richtlijn vermelde bepalingen.

Overeenkomstig de praktijk worden de definities van de richtlijn als dusdanig overgenomen in het voorontwerp van wet, onder voorbehoud van aanpassingen die gerechtvaardigd worden door de eigenheden van de nationale context en dit zonder te raken aan de beoogde doelstellingen.

Le présent article comporte des termes connus du droit en vigueur, mais redéfinis à la lumière de l'article 2 de la directive : services postaux, envoi de correspondance, envois recommandés et envois à valeur déclarée. La délimitation des services postaux visés par le cadre réglementaire est basée sur la notion d'envois adressés.

L'exclusion du service postal de l'autoprestation visée au point 1, troisième alinéa, premier tiret, a été reprise du point 2. 3. de la Communication de la Commission (98/C 39/02).

Cette disposition introduit par ailleurs dans la loi des concepts nouveaux : levée, distribution, points d'accès, réseau postal public, envoi postal, envoi recommandé utilisé dans le cadre d'une procédure judiciaire ou administrative, courrier transfrontière, publipostage, échange de documents, prestataire du service universel, opérateur postal, utilisateur et exigences essentielles.

Art. 3. L'Institut est chargé de donner un avis sur toutes les questions relatives aux services postaux et ce, de sa propre initiative, à la demande du Ministre ou de celle du Comité consultatif.

L'assistance du Ministre par l'Institut dans la négociation et les adaptations du contrat de gestion est valable pour toutes les missions de service public de La Poste, et non uniquement pour celles qui ressortissent aux services postaux.

Art. 4. L'article 134 est supprimé.

Art. 5. « La Poste » est remplacé par « le prestataire du service universel » afin d'assurer la cohérence avec les autres articles.

Art. 6. A l'article 136, § 2, 3, le mot « confisquer » est remplacé par le mot « saisir ».

Les règles générales de responsabilité contenues dans l'avant-projet de loi relatif au régime de responsabilité des agents de certains services publics s'appliquent également aux agents de l'Institut dans leurs missions d'officier de police judiciaire. Afin qu'aucun doute n'existe à cet égard, une précision en ce sens sera apportée dans le commentaire dudit avant-projet de loi.

Articles 7, 8, 9, 10 et 11. Ces dispositions n'appellent pas de commentaire.

Art. 12. Cette disposition est essentielle en ce qu'elle charge La Poste de la totalité du service universel. Il est prévu qu'elle puisse sous-traiter contractuellement et pour son compte des prestations relevant de cette mission (par exemple certains transports). Il ne s'agit pas d'une concession du service public mais bien d'une sous-traitance de certaines prestations qui n'affecte en rien la responsabilité de La Poste en tant que prestataire du service universel, tant vis à vis de l'Etat que des utilisateurs. La Poste devra donc s'assurer que le ou les sous-traitants respectent l'ensemble des obligations imposées par la présente loi et le contrat de gestion. Ces sous-traitants seront choisis en respectant les dispositions légales en matière de marchés publics.

La présente disposition ne porte pas préjudice à l'article 13, § 3, de la loi.

La Poste peut par ailleurs être chargée par la voie légale ou contractuellement d'autres missions de service public. Cet article n'exclut toutefois pas la possibilité de confier une mission de service public à un autre prestataire fournissant une partie du service universel sur l'ensemble du territoire.

Pour La Poste, les obligations en matière de qualité et les principes tarifaires applicables sont régis respectivement par les articles 144quater et ter.

Le § 2 permet au second contrat de gestion conclu entre La Poste et l'Etat, actuellement en cours, de rester d'application jusqu'à son terme (le 1^{er} janvier 2002), à la double condition de sa conformité avec la directive et que La Poste soit l'unique prestataire de la totalité du service universel.

L'article 12 ne modifie donc pas les obligations actuelles de La Poste.

Art. 13. Une nouvelle section III est introduite.

Art. 14. Le § 1^{er} de l'article 142 énumère les services relevant du service universel, conformément à l'article 3 de la directive.

Le § 2 reprend les dispositions anciennes déjà prévues à l'article 142. Le point 3^o prévoit un régime particulier pour les colis qui ne peuvent être remis à domicile. L'objectif poursuivi est d'assurer un service de proximité accru à l'utilisateur.

Dit artikel bevat termen die gekend zijn in het geldend recht, maar die opnieuw gedefinieerd worden in het licht van artikel 2 van de richtlijn : postdiensten, brievenpost, aangetekende zendingen en zendingen met aangegeven waarde. De afbakening van de door het regelgevend kader beoogde postdiensten is gebaseerd op het begrip "geadresseerde zendingen".

De uitsluiting uit de postdienst van de zelfbestelling, bedoeld in punt 1, derde lid, eerste streepje, werd overgenomen uit punt 2.3. van de Mededeling van de Commissie (98/C 39/02).

Deze bepaling voert overigens nieuwe concepten in de wet in : lichting, distributie, toegangspunt, openbaar postnetwerk, postzending, aangetekende zending in de loop van een gerechtelijke of administratieve procedure, grensoverschrijdende post, direct mail, documentenuitwisseling, leverancier van de universele dienst, postoperator, gebruiker en essentiële eisen.

Art. 3. Het Instituut is gelast een advies te geven over alle aangelegenheden die betrekking hebben op de postdiensten en dat op eigen initiatief, op verzoek van de Minister of op dat van het Raadgevend Comité.

De bijstand van de Minister door het Instituut in de onderhandeling en de aanpassingen van het beheerscontract geldt voor alle opdrachten van openbare dienst van De Post, en niet enkel voor deze die vallen onder de postdiensten.

Art. 4. Artikel 134 wordt opgeheven.

Art. 5. « DE POST » wordt vervangen door « de leverancier van de universele dienst » om de samenhang met de andere artikelen te verzekeren.

Art. 6. In artikel 136, § 2, 3, wordt in de Franstalige tekst het woord « confisquer » vervangen door het woord « saisir ».

De algemene regels van aansprakelijkheid die vervat zijn in het voorontwerp van wet betreffende de aansprakelijkheidsregeling van de ambtenaren van sommige openbare diensten zijn eveneens van toepassing op de ambtenaren van het Instituut bij hun opdrachten van officier van gerechtelijke politie. Opdat geen enkele twijfel in dit opzicht zou bestaan zal een verduidelijking in deze zin aangebracht worden in het commentaar van genoemd voorontwerp van wet.

Artikelen 7, 8, 9, 10 en 11. Deze bepalingen behoeven geen commentaar.

Art. 12. Deze bepaling is essentieel in de mate waarin zij De Post belast met de totaliteit van de openbare dienst. Er wordt voorzien dat zij contractueel en voor haar rekening prestaties die tot deze opdracht behoren, kan uitbesteden (bijvoorbeeld bepaalde transporten). Het gaat niet om een concessie van de openbare dienst, maar wel om een onderaanneming van bepaalde prestaties die in niets aan de verantwoordelijkheid van De Post afbreuk doet als leverancier van de universele dienst, zowel tegenover de Staat als tegenover de gebruikers. De Post zal er zich dus moeten van vergewissen dat door de onderaannemer(s) het geheel van de verplichtingen opgelegd door deze wet en door het beheerscontract wordt nageleefd. Deze onderaannemers zullen worden gekozen met naleving van de wettelijke bepalingen inzake overheidsopdrachten.

Deze bepaling laat artikel 13, § 3, van de wet onverlet.

De Post kan overigens langs wettelijke of contractuele weg belast worden met andere opdrachten van openbare dienst. Dit artikel sluit echter de mogelijkheid niet uit een opdracht van openbare dienst toe te vertrouwen aan een andere leverancier die een gedeelte van de universele dienst levert op heel het grondgebied.

Voor De Post worden de verplichtingen inzake kwaliteit en de van toepassing zijnde tarifaire principes respectievelijk geregeld door de artikelen 144quater en ter.

§ 2 laat toe dat het momenteel lopende tweede beheerscontract, afgesloten tussen De Post en de Staat, van toepassing blijft tot het einde ervan (1 januari 2002), onder de dubbele voorwaarde dat het conform is aan de richtlijn en dat De Post de enige leverancier is van de totaliteit van de universele dienst.

Art. 12 wijzigt dus de huidige verplichtingen van De Post niet.

Art. 13. Een nieuwe afdeling III wordt ingevoegd.

Art. 14. § 1 van artikel 142 somt de diensten op die de universele dienst omvat, overeenkomstig artikel 3 van de richtlijn.

§ 2 neemt de oude bepalingen over die reeds waren voorzien in artikel 142. Punt 3^o voorziet een bijzonder stelsel voor de pakketten die niet aan huis kunnen worden besteld. Het beoogde doel is een toenemende dienst van nabijheid aan de gebruiker te verzekeren.

Le § 3 mentionne les exigences posées par l'article 5, § 1^{er}, de la directive en matière de prestation du service universel. Une précision qualitative est apportée par le troisième tiret.

Le § 4 s'inspire en l'élargissant de l'obligation d'information prévue à l'article 4, § 1^{er}, 2°, du deuxième contrat de gestion entre l'Etat et La Poste.

Art. 15. Les §§ 2 et 3 de l'article 143 sont supprimés.

La suppression du § 2 est justifiée dans le cadre du nouvel environnement afin de permettre aux autres opérateurs postaux d'appliquer des techniques d'affranchissement autres que le timbre-poste. Cette dernière est en effet réservée à La Poste en vertu du § 1^{er}.

En ce qui concerne le § 3, la distribution des imprimés électoraux à un tarif réduit et celle de la poste aux lettres sous le régime de la franchise de port font partie des missions de service public pouvant être confiées à La Poste par la voie contractuelle. Elles sont actuellement traitées à l'article 2 § 2, 1°, du contrat de gestion en cours.

Art. 16. Les dispositions déjà contenues dans l'article 144 sont précisées. « La Poste » est remplacée par « le prestataire » du service universel. Cette disposition est destinée à compléter l'information des utilisateurs prévue par l'article 144*bis*.

Art. 17. L'objectif poursuivi par cette disposition est d'assurer une information claire et complète de l'utilisateur en matière de produits et services faisant partie du service universel.

Art. 18. Le § 1^{er} de l'article 144*ter* reprend les exigences énoncées à l'article 12 de la directive en matière de prix et de tarifs.

Le § 2 met en œuvre la possibilité ouverte par le point 1, troisième tiret, de cet article 12. Les paramètres pouvant être pris en compte pour la conclusion d'accords tarifaires individuels concernent le volume et la nature des prestations respectives des parties.

L'introduction de la formule visée au § 3 a pour objet de garantir le caractère abordable des prix dans le temps. L'obligation de communication prévue permet par ailleurs à l'Institut d'apprécier la modification tarifaire.

Art. 19. Cet article est une transposition des articles 16, 17, 18, 3 et 19, alinéa 4 de la directive.

La Poste est tenue contractuellement, en vertu de l'article 4, § 1^{er}, 10° du contrat de gestion, de mettre en place une procédure transparente, simple et peu onéreuse pour le traitement rapide des réclamations. Les détenteurs d'une licence sont soumis à une obligation identique en vertu de l'article 148*sexies*.

Concernant la mise en œuvre du § 2, le prestataire du service universel sera associé par l'Institut à la publication annuelle des résultats du contrôle de ses performances.

Art. 20. L'article 144*quinquies* résulte de l'adaptation de l'article 3, § 2, alinéa 2, du deuxième contrat de gestion entre l'Etat et La Poste à l'article 14, point 2 de la directive, à la lumière du considérant 28 de cette même directive. L'objectif consiste à éviter que les subventions croisées du secteur réservé au secteur non réservé puissent affecter défavorablement les conditions de concurrence dans ce dernier.

Conformément au libellé de l'article 14, point 1, de la directive, le prestataire du service universel dispose à peu près d'une année afin de conformer sa comptabilité au dispositif de cet article.

L'article 144*sexies* constitue une transposition de l'article 14, points 3 et 4, de la directive.

En vertu de l'article 144*septies*, l'Institut veillera, dans le cadre de son pouvoir général de contrôle fondé sur l'article 75 de la loi, à ce que les comptes du prestataire du service universel soient vérifiés par un organe compétent et indépendant.

La mission de l'Institut dans le cadre du présent article 144*septies* n'implique pas un examen systématique de la comptabilité du prestataire du service universel mais lui permet de disposer de données fiables lorsqu'un contrôle particulier s'avère nécessaire, par exemple en cas de demande d'intervention du fonds de compensation du service universel.

§ 3 vermeldt de eisen die gesteld worden door artikel 5, § 1, van de richtlijn inzake levering van de universele dienst. Een kwalitatieve verduidelijking wordt aangebracht door het derde streepje.

§ 4 inspireert zich op de informatieplicht voorzien in artikel 4, § 1, 2°, van het tweede beheerscontract tussen de Staat en De Post, en breidt deze uit.

Art. 15. §§ 2 en 3 van artikel 143 worden geschrapt.

Het schrappen van § 2 is gerechtvaardigd in het kader van het nieuw klimaat teneinde de andere postoperatoren toe te laten andere frankeringstechnieken te gebruiken dan de postzegel. Deze laatste is inderdaad voorbehouden aan De Post krachtens § 1.

Wat § 3 betreft, maken de distributie van verkiezingsdrukwerken met verlaagd tarief en deze van brievenpost onder het stelsel van portvrijdom deel uit van de opdrachten van openbare dienst die langs contractuele weg aan De Post kunnen worden toevertrouwd. Zij zijn overigens overgenomen in het lopende beheerscontract.

Art. 16. De bepalingen die reeds vervat zijn in artikel 144 worden verduidelijkt. « DE POST » wordt vervangen door « de leverancier » van de universele dienst. Deze bepaling is bestemd om de informatie van de gebruikers, voorzien in artikel 144*bis*, te vervolledigen.

Art. 17. Het door deze bepaling nagestreefde doel is een duidelijke en volledige informatie van de gebruiker te verzekeren inzake producten en diensten die deel uitmaken van de universele dienst.

Art. 18. § 1 van artikel 144*ter* neemt de eisen over die vermeld zijn in artikel 12 van de richtlijn inzake prijzen en tarieven.

§ 2 stelt de mogelijkheid in werking die geopend wordt door punt 1, derde streepje, van dit artikel 12. De parameters waarmee rekening kan gehouden worden voor het sluiten van individuele tariefakkoorden betreffen de omvang en de aard van de respectievelijke prestaties van de partijen.

Het invoegen van de formule zoals bedoeld in § 3 heeft tot voorwerp het betaalbaar karakter van de prijzen in de tijd te waarborgen. De voorziene verplichting tot mededeling laat bovendien aan het Instituut toe de tariefwijziging te beoordelen.

Art. 19. Dit artikel is een omzetting van de artikelen 16, 17, 18, 3. en 19, vierde lid van de richtlijn.

De Post is er contractueel toe gehouden, krachtens artikel 4, § 1, 10° van het beheerscontract, een transparante, eenvoudige en goedkope procedure op te zetten voor de snelle behandeling van de klachten. De houders van een vergunning zijn krachtens artikel 148*sexies* onderworpen aan een identieke verplichting.

Wat de toepassing van § 2 betreft, zal de leverancier van de universele dienst door het Instituut betrokken worden bij de jaarlijkse publicatie van de resultaten van de controle op zijn prestaties.

Art. 20. Artikel 144*quinquies* vloeit voort uit de aanpassing van artikel 3, § 2, tweede lid, van het tweede beheerscontract tussen de Staat en De Post aan artikel 14, punt 2, van de richtlijn, in het licht van considerans 28 van diezelfde richtlijn. De bedoeling bestaat erin te vermijden dat kruissubsidiëring tussen de voorbehouden sector en de niet-voorbehouden sector de concurrentievoorwaarden binnen deze laatste nadelig zou kunnen beïnvloeden.

Overeenkomstig de inhoud van artikel 14, punt 1, van de richtlijn, beschikt de leverancier van de universele dienst over ongeveer een jaar om zijn boekhouding overeenkomstig het beschikkend gedeelte van dit artikel te maken.

Artikel 144*sexies* is een omzetting van artikel 14, punten 3 en 4, van de richtlijn.

Luidens artikel 144*septies* zal het Instituut, in het kader van zijn algemene controlebevoegdheid gebaseerd op artikel 75 van de wet, erover waken dat de rekeningen van de leverancier van de universele dienst nagekeken worden door een bevoegde en onafhankelijke instelling.

De opdracht van het Instituut in het kader van dit artikel 144*septies* impliceert geen systematisch onderzoek van de boekhouding van de leverancier van de universele dienst, maar laat het toe te beschikken over betrouwbare gegevens wanneer een bijzondere controle noodzakelijk blijkt, bijvoorbeeld in geval van een vraag tot tussenkomst van het compensatiefonds van de universele dienst.

Art. 21. Le § 1^{er} de l'article 144*octies* prévoit la réservation de services à La Poste en sa qualité de prestataire chargé de la totalité du service universel sur l'ensemble du territoire, c'est à dire la reconnaissance de droits exclusifs juridiquement protégés. La directive offre en effet cette possibilité, en son article 7, « dans la mesure où cela est nécessaire au maintien du service universel », afin d'en assurer le fonctionnement dans des conditions d'équilibre financier. Compte tenu des exigences liées à la prestation du service universel, notamment en matière de qualité et de prix abordables, l'étendue des services réservés visés au § 1^{er} correspond à ce qui est autorisé par la directive en la matière.

Le § 2 aborde la réservation de services sous l'angle de la protection de l'intérêt général et de l'ordre public. C'est le cas du service des envois gratuits pour les aveugles et les malvoyants, réservable selon l'article 7, 1, in fine de la directive, ainsi que du service des envois recommandés utilisés dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives, visés à l'article 8 de la directive.

En ce qui concerne les envois recommandés utilisés dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives, étant donné qu'il est exigé dans plusieurs lois et arrêtés que l'envoi recommandé se fasse « à La Poste », il a paru souhaitable, afin de ne pas devoir modifier toutes ces dispositions et d'éviter d'éventuels problèmes sur le plan juridique et administratif, de réserver le service concerné à La Poste. Celle-ci dispose par ailleurs d'expérience en la matière.

Par souci de cohérence, il est également prévu que ces envois sont réservés à La Poste quel qu'en soit le support (physique ou électronique). Cette dernière disposition devra être appliquée en concordance avec les dispositions qui régiront la signature digitale.

Il est par conséquent loisible à tout autre opérateur postal d'organiser un service d'envois recommandés, sauf respect des limites de prix et de poids, et pour autant que ceux-ci ne concernent pas les procédures judiciaires ou administratives. Le fait, pour un utilisateur, de recourir erronément à un autre opérateur que La Poste pour l'envoi d'un recommandé dans le cadre d'une procédure judiciaire ou administrative n'entraîne cependant pas la nullité de la pièce, sauf si une disposition devait le prévoir expressément.

Art. 22. Conformément à la possibilité figurant à l'article 9, 4, de la directive, un fonds de compensation est créé. Il est destiné à assurer la sauvegarde du service universel, lorsqu'il est constaté que, malgré le maintien d'un secteur réservé, les obligations de service universel constituent une charge financière inéquitable pour le prestataire du service. Pour obtenir l'intervention du fonds, le prestataire du service universel doit établir, sur base d'une comptabilité analytique, que la charge du service universel qu'il assume est inéquitable.

Les articles 144*nonies* et *decies* fixent par ailleurs les principes de contribution et le mode de fonctionnement de ce fonds, ceci en se référant à ce que le législateur a prévu à l'article 86, § 1^{er}, de la loi pour le secteur des télécommunications.

Le fonds est financé par les entreprises ayant obtenu une licence et réalisant un chiffre d'affaires dépassant un seuil déterminé dans le service universel non réservé. La Poste étant la seule à avoir la charge du service universel réservé et non réservé sur l'ensemble du territoire, elle ne contribue pas au financement dudit fonds.

La loi du 11 avril 1994 relative à la publicité de l'administration est applicable aux organismes d'intérêt public qui sont des services publics fédéraux. En matière de calcul du coût du service universel et du service universel restant, si celui-ci est établi par l'Institut, la demande du détail de ce calcul pourrait lui être adressée sur base de l'article 4 de cette loi. Cependant, l'information souhaitée pourrait être refusée si l'Institut considérait qu'il est nécessaire de protéger des secrets d'affaires et la concurrence entre les opérateurs. Cette demande d'information paraît toutefois difficile à rejeter lorsqu'elle émane d'une personne appelée à contribuer financièrement au fonds de compensation.

Art. 23. Les §§ 1^{er} et 2 de l'article 144*duodecies* déterminent les sanctions au cas où un opérateur postal ne respecte pas ses obligations. Des sanctions financières peuvent être imposées à celui qui contracte de manière répétée, et après mise en demeure, avec un opérateur postal qui n'est pas mentionné dans la liste publiée au *Moniteur belge*.

Art. 21. § 1 van artikel 144*octies* voorziet het voorbehouden van diensten aan De Post in haar hoedanigheid van leverancier belast met de totaliteit van de universele dienst, m.a.w. de erkenning van juridisch beschermde exclusieve rechten. De richtlijn biedt inderdaad deze mogelijkheid, in artikel 7, « voor zover dit noodzakelijk is voor het behoud van de universele dienst », teneinde de werking ervan te waarborgen in een toestand van financieel evenwicht. Rekening houdend met de aan de prestatie van de universele dienst gebonden eisen, meer bepaald inzake kwaliteit en haalbare prijzen, stemt de draagwijdte van de voorbehouden diensten bedoeld in § 1 overeen met wat toegelaten wordt door de richtlijn terzake.

§ 2 handelt over het voorbehouden van diensten vanuit het gezichtspunt van de bescherming van het algemeen belang en van de openbare orde. Dit is het geval van de gratis verzendingsdienst voor blinden en slechtzienden, reserveerbaar volgens artikel 7, 1, in fine van de richtlijn, alsook van de dienst van aangetekende zendingen, bedoeld in artikel 8 van de richtlijn, die in het kader van gerechtelijke of administratieve procedures worden gebruikt.

Wat de aangetekende zendingen betreft die in het kader van gerechtelijke of administratieve procedures worden gebruikt, leek het wenselijk, aangezien in verscheidene wetten en besluiten vereist wordt dat de aangetekende zending « ter post » gebeurt, teneinde al deze bepalingen niet te moeten wijzigen en eventuele problemen op juridisch en administratief vlak te vermijden, de betrokken dienst aan De Post voor te behouden. Deze beschikt bovendien over ervaring ter zake.

Omwille van de coherentie wordt eveneens voorzien dat deze zendingen aan De Post voorbehouden zijn ongeacht de drager ervan (fysiek of elektronisch). Deze laatste bepaling zal moeten toegepast worden in overeenstemming met de bepalingen die de digitale handtekening zullen regelen.

Bijgevolg is het voor iedere postoperator mogelijk een dienst aangetekende zendingen te organiseren, behoudens naleving van de prijs- en gewichtsgrenzen, en voor zover deze niet de gerechtelijke of administratieve procedures betreffen. Het feit, voor een gebruiker, zich verkeerdelijk tot een andere operator dan De Post te wenden voor de verzending van een aangetekende brief in het kader van een gerechtelijke of administratieve procedure leidt echter niet tot de nietigheid van het stuk, behalve wanneer een bepaling dit uitdrukkelijk mocht voorzien.

Art. 22. Overeenkomstig de mogelijkheid vermeld in artikel 9, 4, van de richtlijn, wordt een compensatiefonds opgericht. Het is bestemd om de vrijwaring van de universele dienst te waarborgen wanneer vastgesteld wordt dat, ondanks het handhaven van een voorbehouden sector, de verplichtingen betreffende de universele dienst voor de leverancier van de dienst een onevenredig financiële last inhouden. Om een tussenkomst van het fonds te bekomen moet de leverancier van de universele dienst aantonen, op basis van een analytische boekhouding, dat de last van de universele dienst die hij waarborgt, onevenredig is.

De artikelen 144*nonies* en *decies* leggen bovendien de principes van bijdrage en van de wijze van functioneren van dit fonds vast, verwijzend naar wat de wetgever heeft voorzien in artikel 86, § 1, van de wet voor de telecommunicatiesector.

Het fonds wordt gefinancierd door de ondernemingen die een vergunning gekregen hebben en die een omzet halen in de niet-voorbehouden universele dienst die een vastgestelde drempel overschrijdt. De Post, als enige die de last te dragen heeft van de voorbehouden en de niet-voorbehouden universele dienst over heel het grondgebied, draagt niet bij in de financiering van dit fonds.

De wet van 11 april 1994 betreffende de openbaarheid van bestuur is van toepassing op instellingen van openbaar nut die federale openbare diensten zijn. Inzake de berekening van de kostprijs van de universele dienst en van de resterende universele dienst, zo deze door het Instituut gebeurt, zouden de details van deze berekening opgevraagd kunnen worden op grond van artikel 4 van deze wet. Nochtans zou de gewenste informatie geweigerd kunnen worden indien het Instituut van mening was dat het noodzakelijk is professionele geheimen en de mededinging tussen de operatoren te beschermen. Deze vraag naar informatie blijkt echter moeilijk te verwerpen wanneer zij afkomstig is van een persoon die geroepen is financieel tot het compensatiefonds bij te dragen.

Art. 23. §§1 en 2 van artikel 144*duodecies* bepalen de sancties indien een postoperator zijn verplichtingen niet nakomt. Financiële sancties kunnen opgelegd worden aan degene die herhaaldelijk, en na ingebrekestelling, overeenkomsten afsluit met een postoperator die niet vermeld is in de lijst die in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

En cas d'exécution défaillante par le prestataire du service universel des obligations prévues aux articles 142 à 144*quater*, la constatation et la sanction prévue par le § 3 correspondent à ce qui a été adopté pour le service universel des télécommunications à l'article 17 de l'annexe 1 arrêtant les conditions techniques et financières de prestations des services offerts au titre du service universel visé à l'article 84, § 2, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

Cette possibilité de sanction est étendue au cas où l'Institut ne qualifierait pas de force majeure la cause invoquée pour justifier l'interruption ou l'arrêt de la prestation du service universel, visée à l'article 142, § 4.

Art. 24. L'article 148*bis* et l'article 148*sexies* organisent la prestation des services postaux non réservés.

Pour les services non réservés compris dans le service universel, l'octroi des licences est subordonné au respect d'exigences reprises dans la loi et destinées à garantir aux utilisateurs se trouvant dans des conditions comparables un service identique et d'une qualité déterminée.

Pour les services non réservés qui ne relèvent pas du service universel, un minimum de conditions est imposé pour garantir le respect des exigences essentielles et de l'ordre public.

En particulier, l'observance de la législation sociale et fiscale en vigueur est explicitement mentionnée comme condition pour la prestation de services postaux.

Dans un secteur particulièrement intensif en main d'œuvre, il s'agit d'une condition nécessaire pour assurer une concurrence loyale au sein du secteur. En effet, dans un secteur particulièrement intensif en main d'œuvre, le service universel ne pourra être garanti si le prestataire du service universel est confronté à une « dumping social » de la part de certains concurrents.

La procédure mise en place ne signifie cependant pas que l'Institut reprenne les compétences des services d'Inspection sociale et fiscale.

L'interdiction de transporter ou de distribuer des envois portant à l'extérieur des mentions qui sont clairement contraires aux bonnes mœurs ou à l'ordre public reprise de l'article 142, 4°, est étendue à tous les opérateurs.

Le § 2 précise que l'obligation ne sera effective qu'à dater de la parution au *Moniteur belge* de l'arrêté royal fixant les modalités de la déclaration visée au § 1^{er}.

Il est prévu au § 3 que l'Institut accusera réception de chaque déclaration et fera, le cas échéant, les commentaires qu'il convient, notamment s'il est considéré que les activités déclarées sont de nature à porter atteinte aux droits exclusifs octroyés à La Poste.

Il est précisé par l'article 148*ter* que toute déclaration est reprise dans une liste actualisée publiée au *Moniteur belge*.

L'article 148*quater* complète les précédents en réglant la question du transfert.

L'article 148*quinquies* stipule que l'indemnité à payer prendra en compte les coûts de l'examen de la demande, ainsi que ceux relatifs au suivi de la déclaration.

Le § 1^{er} de l'article 148*sexies* prévoit que la prestation de services postaux compris dans le service universel est soumise à une licence individuelle et détermine les conditions de son octroi.

Les principes tarifaires fixés dans l'article 144*ter* s'appliquent au détenteur d'une licence en vertu du troisième tiret, 2°, et ce dans la zone géographique à couvrir visée au premier tiret.

Le § 2 prévoit que le Roi détermine les modalités de la procédure pour l'octroi, le refus et le retrait d'une licence individuelle.

Le § 3 prévoit que l'identité des titulaires d'une licence individuelle est mentionnée dans une liste actualisée publiée au *Moniteur belge*.

L'article 148*septies* stipule que l'indemnité à payer prendra en compte les coûts de l'examen de la demande, ainsi que ceux relatifs au suivi de la licence.

Art. 25. Le paragraphe 1^{er} soumet La Poste au régime de droit commun en matière de responsabilité contractuelle, à l'instar des autres opérateurs postaux.

In geval van gebrekkige uitvoering door de leverancier van de universele dienst van de verplichtingen voorzien in de artikelen 142 tot 144*quater*, stemmen de vaststelling en de sanctie voorzien door § 3 overeen met wat aanvaard werd voor de universele telecommunicatiedienst in art. 17 van bijlage 1 tot vaststelling van de technische en financiële prestatievoorwaarden betreffende de diensten die worden aangeboden bij wijze van universele dienstverlening bedoeld in artikel 84, § 2, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

Deze sanctiemogelijkheid wordt uitgebreid tot het geval waarin het Instituut de ingeroepen oorzaak niet kwalificeert als overmacht om de onderbreking of het beëindigen van de prestatie van de universele dienst te rechtvaardigen, zoals bedoeld in artikel 142, § 4.

Art. 24. Artikel 148*bis* en artikel 148*sexies* regelen het verlenen van niet-voorbehouden postdiensten.

Voor niet-voorbehouden diensten die deel uitmaken van de universele dienst is de toekenning van vergunningen onderworpen aan de naleving van de vereisten opgenomen in de wet en bedoeld om aan gebruikers die zich in vergelijkbare omstandigheden bevinden een identieke dienst en van een bepaalde kwaliteit te waarborgen.

Voor niet-voorbehouden diensten die geen deel uitmaken van de universele dienst wordt een minimumaantal voorwaarden opgelegd om de naleving van de essentiële eisen en van de openbare orde te waarborgen.

De naleving van de geldende sociale en fiscale wetgeving wordt expliciet vermeld als voorwaarde voor het verstrekken van postdiensten.

In een sector die bijzonder sterk staat qua aantal arbeidskrachten, gaat het om een noodzakelijke voorwaarde om een eerlijke mededinging in de sector te waarborgen. Inderdaad, in een sector die bijzonder sterk staat qua aantal arbeidskrachten, zal de universele dienst niet gewaarborgd kunnen worden als de leverancier van de universele dienst geconfronteerd wordt met "sociale dumping" door bepaalde concurrenten.

De ingestelde procedure betekent echter niet dat het Instituut de bevoegdheden van de sociale en fiscale inspectiediensten overneemt.

Het verbod zendingen te vervoeren of te verdelen die aan de buitenzijde vermeldingen dragen die duidelijk in strijd zijn met de goede zeden of met de openbare orde, overgenomen van artikel 142, 4°, wordt uitgebreid tot alle operatoren.

§ 2 preciseert dat de verplichting slechts effectief zal zijn vanaf de datum van verschijning in het *Belgisch Staatsblad* van het koninklijk besluit dat de modaliteiten bepaalt van de aangifte bedoeld in § 1.

Er wordt voorzien in § 3 dat het Instituut ontvangst zal melden van elke aangifte en desgevallend het passende commentaar zal leveren, meer bepaald wanneer geoordeeld wordt dat de aangegeven activiteiten van aard zijn de exclusieve rechten te schaden die aan De Post toegekend zijn.

In artikel 148*ter* wordt gepreciseerd dat elke aangifte opgenomen wordt in een bijgewerkte lijst die in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt wordt.

Door de kwestie van de overdracht te regelen vult artikel 148*quater* de voorgaande aan.

Artikel 148*quinquies* bepaalt dat de te betalen vergoeding zal rekening houden met de kosten van het onderzoek van de aanvraag, evenals met deze betreffende de opvolging van de aangifte.

§ 1 van artikel 148*sexies* voorziet dat de levering van postdiensten begrepen in de universele dienst onderworpen is aan een individuele vergunning en de voorwaarden van de toekenning ervan bepaalt.

De tarifaire principes die in artikel 144*ter* bepaald zijn, zijn van toepassing op de houder van een vergunning krachtens het derde streepje, 2°, en dit in de te dekken geografische zone zoals bedoeld onder het eerste streepje.

§ 2 voorziet dat de Koning de modaliteiten bepaalt van de procedure voor de toekenning, de weigering en de intrekking van een individuele vergunning.

§ 3 voorziet dat de identiteit van de bezitters van een individuele vergunning vermeld wordt in een bijgewerkte lijst die in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt wordt.

Artikel 148*septies* bepaalt dat de te betalen vergoeding zal rekening houden met de kosten van het onderzoek van de aanvraag, evenals met deze betreffende de opvolging van de vergunning.

Art. 25. § 1 onderwerpt De Post aan het gemeenrechtelijk contractueel aansprakelijkheidsregime, zoals andere postoperatoren.

Le paragraphe 2 vise, d'une part, à supprimer la référence à l'article 134 abrogé et, d'autre part, à éviter le cumul des sanctions administratives et judiciaires pour un même fait.

Le paragraphe 3 est une extension à tous les opérateurs postaux de l'application de la pénalité prévue à l'article 28 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service postal, en cas de révélation non autorisée par un membre du personnel du contenu d'un envoi confié à l'un de ces prestataires.

Le paragraphe 4 est une extension à tous les opérateurs postaux de l'application de la pénalité prévue à l'article 29 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service postal, en cas de révélation non autorisée par un membre du personnel du contenu d'un envoi confié à l'un de ces prestataires.

Art. 26. Cet article abroge l'arrêté royal du 9 décembre 1997 fixant les conditions du courrier accéléré étant donné qu'il n'a plus de base légale et que les modalités concernant le courrier accéléré ne sont plus nécessaires.

Art. 27. Cet article modifie l'article 460 du Code Pénal afin d'étendre la protection attachée au secret des lettres confiées à La Poste à toutes les lettres, quel que soit l'opérateur postal à qui elles ont été confiées.

Art. 28 et 29. Ces dispositions n'appellent pas de commentaire.

Réponse à l'avis du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
De Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre des Télécommunications,
E. DI RUPO

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre des Télécommunications, le 6 mai 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "transposant les obligations découlant de la directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service", a donné le 12 mai 1999 l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention du Gouvernement sur le fait que l'absence du contrôle qu'il appartient au Parlement d'exercer en vertu de la Constitution, a pour conséquence que le Gouvernement ne dispose pas de la plénitude de ses compétences. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien des compétences ainsi limitées, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre et le préambule sont rédigés en des termes quasi identiques. La demande d'avis s'exprime dans les termes suivants :

« L'urgence est motivée par l'impérieuse nécessité de transposer la directive le plus rapidement possible ».

Dans le bref délai qui lui a été imparti, la section de législation s'est limitée aux observations ci-après.

Observations générales

Le 30 octobre 1998, le Ministre des Télécommunications avait saisi la section de législation d'un avant-projet de loi « modifiant la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques afin d'adapter le cadre réglementaire aux dispositions de la Directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant les règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service ».

§ 2 beoogt, aan de ene kant, de verwijzing naar opgeheven artikel 134 af te schaffen en, aan de andere kant, de cumulatie van administratieve en gerechtelijke strafmaatregelen voor eenzelfde feit te vermijden.

§ 3 is een uitbreiding tot alle postoperatoren van de toepassing van de strafbaarheid zoals voorzien in artikel 28 van de wet van 26 december 1956 op de postdienst, in het geval van niet-toegelaten onthulling door een personeelslid van de inhoud van een zending die aan een van deze verleners werd toevertrouwd.

§ 4 is een uitbreiding tot alle postoperatoren van de toepassing van de strafbaarheid zoals voorzien in artikel 29 van de wet van 26 december 1956 op de postdienst, in het geval van niet-toegelaten onthulling door een personeelslid van de inhoud van een zending die aan een van deze verleners werd toevertrouwd.

Art. 26. Dit artikel heft het koninklijk besluit van 9 december 1997 tot vaststelling van de voorwaarden van de snelpost op vermits er geen wettelijke grondslag meer is en vermits de modaliteiten betreffende de snelpost niet meer noodzakelijk zijn.

Art. 27. Dit artikel wijzigt artikel 460 van het Strafwetboek teneinde de bescherming door het briefgeheim van brieven die aan De Post worden toevertrouwd uit te breiden tot alle brieven, ongeacht de postoperator aan wie zij werden toevertrouwd.

Art. 28 en 29. Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Antwoord op het advies van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Telecommunicatie,
E. DI RUPO

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 6 mei 1999 door de Minister van Telecommunicatie verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot omzetting van de verplichtingen die voortvloeien uit de van kracht zijnde richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst", heeft op 12 mei 1999 het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht van de Regering op het feit dat de ontstentenis van de controle die het Parlement krachtens de Grondwet moet kunnen uitoefenen, tot gevolg heeft dat de Regering niet over de volheid van haar bevoegdheid beschikt. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

De brief en de aanhef zijn in bijna identieke bewoordingen gesteld. In het onderhavige geval luidt die motivering in de brief aldus :

« L'urgence est motivée par l'impérieuse nécessité de transposer la directive le plus rapidement possible ».

In de korte termijn die haar is toegemeten, heeft de afdeling wetgeving zich tot de volgende opmerkingen beperkt.

Algemene opmerkingen

Op 30 oktober 1998 heeft de Minister van Telecommunicatie de afdeling wetgeving verzocht hem van advies te dienen over een voorontwerp van wet "tot wijziging van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven teneinde het reglementaire kader aan te passen aan Richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst".

L'avis fut donné le 1^{er} février 1999 (Avis L. 28.419/4).

Plutôt que de déposer cet avant-projet, le Gouvernement a choisi d'insérer dans un projet de loi, devenu la loi du 3 mai 1999 portant des dispositions budgétaires et diverses, une disposition accordant une habilitation au Roi pour assurer la transposition de la directive.

Cette disposition est formulée comme suit :

« Art 27. Un article 154*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques :

« Art 154*bis*. § 1^{er}. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, avant le 31 décembre 2002 supprimer, compléter, modifier ou remplacer les dispositions de la présente loi afin de prendre les mesures nécessaires à l'exécution des obligations qui, en matière de services postaux, résultent des règlements et directives en vigueur de la Communauté européenne.

§ 2. Le projet d'arrêté royal dont question au § 1^{er} de cet article est soumis à l'avis motivé de la section de législation du Conseil d'Etat. Cet avis est publié en même temps que le Rapport au Roi et l'arrêté royal y relatif.

§ 3. L'arrêté royal pris en exécution du § 1^{er} de cet article est abrogé lorsqu'il n'a pas été confirmé par la loi dans les quinze mois qui suivent sa publication au *Moniteur belge*. ».

Le projet d'arrêté soumis à l'avis de la section de législation reprend, dans l'ensemble, le teneur de l'avant-projet de loi ayant donné lieu à l'avis L. 28.419/4.

L'article 154*bis*, § 1^{er}, précité habilite le Roi à prendre les mesures nécessaires à l'exécution des obligations qui, en matière de services postaux, résultent des règlements et directives en vigueur de la Communauté européenne.

Cette habilitation comporte une double limitation.

D'une part, elle n'autorise le Roi qu'à modifier la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

Il s'ensuit que les articles 25 et 27 du projet, qui modifient d'autres dispositions légales que celles de la loi du 21 mars 1991, excèdent l'habilitation légale.

D'autre part, les mesures prises doivent être "nécessaires à l'exécution des obligations qui, en matière de services postaux, résultent des règlements et directives en vigueur de la Communauté européenne".

Une telle habilitation est limitée à l'exécution des obligations à l'égard desquelles la compétence du législateur lui-même est liée (1). Elle ne confère pas au Roi le pouvoir de transposer dans l'ordre interne les dérogations facultatives autorisées par les directives (2).

A cet égard, plusieurs dispositions du projet paraissent excéder l'habilitation légale.

Ainsi, la création par les articles 144*novies* et 144*undecies* en projet du Fonds de compensation pour le service postal universel excède l'habilitation légale.

Si, en effet, il peut être soutenu que la création de ce fonds est nécessaire pour sauvegarder le service universel, dont le maintien est une obligation pour les Etats membres, la contribution des titulaires d'une licence individuelle est une simple faculté laissée à la discrétion de ces Etats. Cette contribution n'est donc pas une mesure nécessaire à la transposition de la directive. Elle est d'autant plus critiquable qu'elle doit être considérée comme un impôt (3), matière que l'article 170 de la Constitution réserve au législateur et pour laquelle une délégation est en principe interdite (4).

De afdeling wetgeving heeft dat advies op 1 februari 1999 gegeven (advies L. 28.419/4).

De Regering heeft dat voorontwerp van wet echter niet ingediend maar ervoor geopteerd in een wetsontwerp, dat de wet van 3 mei 1999 houdende budgettaire en diverse bepalingen is geworden, een bepaling op te nemen waarbij de Koning gemachtigd wordt ervoor te zorgen dat de richtlijn wordt omgezet.

Die bepaling is als volgt gesteld :

« Art. 27. Een artikel 154*bis*, luidend als volgt, wordt ingevoegd in de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven :

« Art. 154*bis*. § 1. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, voor 31 december 2002 de bepalingen van deze wet opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen teneinde de vereiste maatregelen te nemen ter uitvoering van de verplichtingen die, inzake de postdiensten, voortvloeien uit de van kracht zijnde verordeningen en richtlijnen van de Europese Gemeenschap.

§ 2. Het in § 1 bedoeld ontwerp van besluit wordt aan het met redenen omkleed advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State onderworpen. Dit advies wordt, samen met het verslag aan de Koning en het koninklijk besluit waarop het betrekking heeft, bekendgemaakt.

§ 3. Het koninklijk besluit genomen krachtens § 1 van dit artikel wordt opgeheven wanneer het niet binnen de vijftien maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* bij wet werd bekrachtigd. ».

Het ontwerpbesluit dat ter fine van advies aan de afdeling wetgeving is voorgelegd, heeft grosso modo dezelfde strekking als het voorontwerp van wet waarover advies L. 28.419/4 is gegeven.

In paragraaf 1 van het voormelde artikel 154*bis* wordt de Koning ertoe gemachtigd de vereiste maatregelen te nemen ter uitvoering van de verplichtingen die, inzake de postdiensten, voortvloeien uit de van kracht zijnde verordeningen en richtlijnen van de Europese Gemeenschap.

Die machtiging houdt een tweevoudige beperking in.

Enerzijds wordt de Koning daarbij alleen ertoe gemachtigd de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven te wijzigen.

Daaruit volgt dat de artikelen 25 en 27 van het ontwerp, waarbij wijzigingen worden aangebracht in andere wetsbepalingen dan die van de wet van 21 maart 1991, verder reiken dan de wettelijke machtiging.

Anderzijds moeten de getroffen maatregelen noodzakelijk zijn voor de "uitvoering van de verplichtingen die, inzake de postdiensten, voortvloeien uit de van kracht zijnde verordeningen en richtlijnen van de Europese Gemeenschap".

Zulk een machtiging is beperkt tot het uitvoeren van de verplichtingen ten aanzien waarvan de bevoegdheid van de wetgever zelf gebonden is (1). Bij die machtiging wordt aan de Koning niet de bevoegdheid verleend om de facultatieve afwijkingen die bij de richtlijnen zijn toegestaan in intern recht om te zetten (2).

In dit opzicht lijken verscheidene bepalingen van het ontwerp verder te reiken dan de wettelijke machtiging.

Zo reiken de ontworpen artikelen 144*novies* en 144*undecies*, waarbij het Compensatiefonds voor de universele postdienst wordt opgericht, verder dan de wettelijke machtiging.

Er kan weliswaar worden betoogd dat de oprichting van dat fonds nodig is voor het waarborgen van de universele dienst, waarvan het behoud door de lidstaten dient te worden gegarandeerd, maar de bijdrage te leveren door de houders van een individuele vergunning is louter een mogelijkheid, waartoe die lidstaten vrij kunnen beslissen. Die bijdrage is dan ook geen maatregel die voor de omzetting van de richtlijn is vereist. Die bijdrage is des te meer voor kritiek vatbaar daar ze moet worden beschouwd als een belasting (3), een aangelegenheid die krachtens artikel 170 van de Grondwet alleen door de wetgever kan worden geregeld en waarvoor een overdracht van bevoegdheid in principe verboden is (4).

Les sanctions administratives, prévues à l'article 144*duodecies* en projet, excèdent également l'habilitation. Elles sanctionnent en effet les infractions à d'autres dispositions que celles prises strictement pour la transposition de la directive, puisque sont visés, d'une manière générale, tous les manquements aux obligations du titre IV de la loi du 21 mars 1991. En outre, dès lors que, parmi les conditions pour la prestation de services non réservés, figurerait l'obligation de respecter "les dispositions légales, réglementaires ou conventionnelles en matière fiscale et sociale", les infractions à ces dispositions seraient doublement sanctionnées lorsqu'elles seraient commises par des opérateurs de services postaux. Cette double pénalisation des infractions à la législation fiscale et sociale est non seulement étrangère à la transposition de la directive, mais est aussi contraire au principe général de droit pénal « *non bis in idem* ».

Ainsi encore l'habilitation accordée au Roi par l'article 154*bis* de la loi du 21 mars 1991 ne l'autorise pas à imposer les redevances prévues aux articles 148*quinquies* et 148*septies* en projet.

Observations particulières

Préambule

Alinéa 1^{er}.

Cet alinéa est à omettre. Le Traité du 25 mars 1957 instituant la Communauté européenne ne constitue en effet pas un fondement juridique à l'arrêté en projet.

Alinéa 2.

S'il est vrai que dans la pratique antérieure, il était fait référence aux directives transposées par un arrêté dans les visas, cette manière de faire n'est plus d'usage. Actuellement, il y a lieu de préciser que le texte en projet transpose telle directive sous la forme d'un considérant, ou sous la forme d'un article du dispositif. L'alinéa 2 sera dès lors omis et le texte en projet sera corrigé en fonction de cette observation et selon le choix effectué par les auteurs du texte en projet.

Alinéa 3.

Il convient de compléter cet alinéa par la date de la loi qui a inséré l'article 154*bis* qui y est visé. L'on ajoutera les mots "3 mai 1999".

Alinéa 4.

S'il est vrai que dans la pratique antérieure, les textes abrogés par un arrêté n'étaient pas visés dans le préambule de ce dernier, cette manière de faire n'est plus d'usage. Actuellement, il y a lieu de viser ces derniers. L'on ajoutera dès lors un alinéa visant l'arrêté royal du 3 décembre 1997 fixant les conditions du courrier accéléré, qui est abrogé par l'article 26 du projet.

Dispositif

Article 12

Article 141, § 1^{er}, A en projet.

L'article 141, § 1^{er}, A, en projet, permettrait à La Poste de "confier à un tiers, pour son compte et sous sa responsabilité, par voie contractuelle, une partie du [...] service universel, réservé ou non". Ceci serait de nature à fausser la concurrence puisque ces cocontractants ne seraient pas eux-mêmes soumis aux obligations inhérentes à la prestation du service universel, dont la réservation de certains services constitue pourtant une forme de contrepartie, et qu'ils seraient par ailleurs librement choisis pour fournir des services réservés qu'il serait interdit aux autres opérateurs de fournir, ou encore des services non réservés, mais relevant du service universel, que ces autres opérateurs ne pourraient quant à eux fournir que moyennant l'obtention d'une licence individuelle. Cette disposition doit par conséquent être omise.

Ook de administratieve sancties waarin het ontworpen artikel 144*duodecies* voorziet, reiken verder dan de machtiging. Die sancties worden immers opgelegd voor de niet-naleving van andere bepalingen dan die welke uitsluitend met het oog op de omzetting van de richtlijn worden uitgevaardigd, aangezien op algemene wijze wordt verwezen naar de niet-nakoming van alle verplichtingen van titel IV van de wet van 21 maart 1991. Aangezien een van de voorwaarden voor het verlenen van niet-voorbehouden diensten erin zou bestaan "de wettelijke, reglementaire of conventionele bepalingen inzake fiscale of sociale aangelegenheden" na te leven, zouden operatoren van postdiensten die deze bepalingen niet naleven overigens twee keer worden bestraft. Die dubbele bestraffing van de niet-naleving van de fiscale en de sociale wetgeving is niet vereist voor de omzetting van de richtlijn, maar is bovendien ook strijdig met het algemeen strafrechtelijk beginsel « *non bis in idem* ».

Zo stelt de machtiging die bij artikel 154*bis* van de wet van 21 maart 1991 aan de Koning is verleend Hem evenmin in staat de rechten op te leggen waarin de ontworpen artikelen 148*quinquies* en 148*septies* voorzien.

Bijzondere opmerkingen

Aanhef

Eerste lid.

Dit lid dient te vervallen. Het Verdrag van 25 maart 1957 tot oprichting van de Europese Gemeenschap levert voor het ontworpen besluit immers geen rechtsgrond op.

Tweede lid.

Vroeger werd inderdaad naar een richtlijn die bij een besluit werd omgezet verwezen met een lid dat begon met "Gelet op"; dat is nu echter niet meer gebruikelijk. Thans dient in de vorm van een overweging, of in de vorm van een artikel in het dispositief, te worden gesteld dat de ontworpen regeling die bepaalde richtlijn omzet. Dit lid moet derhalve vervallen en de ontworpen tekst moet in het licht van deze opmerking en naar de keuze van de stellers van het ontworpen besluit verbeterd worden.

Derde lid.

Dit lid behoort te worden aangevuld met de datum van de wet waarbij artikel 154*bis*, waarnaar daarin wordt verwezen, is ingevoegd. Men schrijve dan ook: "..., ingevoegd bij de wet van 3 mei 1999".

Vierde lid.

Hoewel het vroeger de gewoonte was om teksten die opgeheven werden door een besluit niet te vermelden in de aanhef van dat besluit, is die werkwijze nu niet meer gebruikelijk. Thans behoren die teksten te worden vermeld. Er behoort derhalve een lid te worden toegevoegd, waarin verwezen wordt naar het koninklijk besluit van 9 december 1997 tot vaststelling van de voorwaarden van de snelpost, dat wordt opgeheven bij artikel 26 van het ontwerp.

Dispositief

Artikel 12

Ontworpen artikel 141, § 1, A.

Krachtens het ontworpen artikel 141, § 1, A, zou De Post "voor haar rekening en onder haar verantwoordelijkheid, een deel van die al dan niet voorbehouden universele dienst contractueel aan een derde (kunnen) toevertrouwen". Zulks zou echter tot concurrentievervalsing kunnen leiden, aangezien die medecontractanten zelf niet gebonden zouden zijn aan de verplichtingen die inherent zijn aan de levering van de universele dienst, waarvan bepaalde diensten juist ter compensatie daarvan voorbehouden zijn, en zij bovendien vrij zouden worden gekozen voor het leveren van voorbehouden diensten die andere exploitanten niet zouden mogen leveren, of voorts van niet-voorbehouden diensten die deel uitmaken van de universele dienst en welke diensten die andere exploitanten hunnerzijds alleen zouden kunnen leveren als zij daartoe een individuele vergunning verkrijgen. Deze bepaling dient bijgevolg te vervallen.

Article 21

Article 144*octies*, § 2 en projet.

Dans un souci de cohérence, il convient d'écrire "au prestataire du service universel" au lieu de "à La Poste".

Article 23

Article 144*duodecies*, § 3, alinéa 2 en projet.

La référence doit être faite à l'article 142, § 3, quatrième tiret et non à l'article 142, § 4.

Article 24

Dans la phrase liminaire on écrira « ... articles 148*bis* à 148*septies* ... »

Articles 148*bis* à 148*septies* en projet.

1. L'article 9, paragraphe 1^{er}, de la directive permet aux Etats membres d'introduire, pour ce qui est des services non réservés qui ne relèvent pas du service universel, des « autorisations générales » au sens de son article 2, 14), "dans la mesure où cela est nécessaire pour garantir le respect des exigences essentielles" que son article 2, 19), énumère limitativement : "les raisons générales de nature non économique qui peuvent amener un Etat membre à imposer des conditions pour la prestation de services postaux. Ces raisons sont la confidentialité de la correspondance, la sécurité du réseau en ce qui concerne le transport de matières dangereuses et, dans les cas justifiés, la protection des données, la protection de l'environnement et l'aménagement du territoire. La protection des données peut comprendre la protection des données à caractère personnel, la confidentialité des informations transmises ou stockées, ainsi que la protection de la vie privée ».

Les explications avancées dans le commentaire de l'article à l'examen, qui relève d'ailleurs de manière assez révélatrice qu'"en l'état actuel des choses, les opérateurs postaux ne sont soumis à aucune procédure d'autorisation", ne font état d'aucun fait en rapport avec ces exigences essentielles et de nature à démontrer la nécessité de soumettre indifféremment tous les services postaux ne relevant pas du service universel à un régime de déclaration assortie d'engagements pour la plupart étrangers aux exigences précitées mais lourdement sanctionnés par ailleurs, ainsi que le prévoit l'avant-projet.

Ce régime général doit donc être profondément remanié afin de n'imposer d'obligations que strictement proportionnées - conformément à l'article 9, paragraphe 3, de la directive et en fonction de la nature particulière de chacun des services auquel il serait rendu applicable - aux nécessités inhérentes à l'une ou l'autre des exigences essentielles précisées (5).

2. Les "conditions régissant la prestation des services non réservés compris dans le service universel" appellent des observations similaires, dès lors que l'article 9, paragraphe 2, de la directive prévoit que les Etats membres ne peuvent, pour ces services, introduire des procédures d'autorisation, y compris des licences individuelles, que dans la mesure où cela est nécessaire pour garantir le respect des exigences essentielles et sauvegarder le service universel", et que, suivant le paragraphe 3 du même article, ces procédures doivent être proportionnées et fondées sur des critères objectifs. Or nombre d'obligations exorbitantes de ces règles seraient imposées à tous les prestataires de ces services sans réelle justification, et même à ceux d'entre eux qui les fournissent d'ores et déjà sans être soumis à un tel régime. Cet aspect de l'avant-projet doit dès lors être, lui aussi, profondément revu dans le sens indiqué ci-avant.

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

C. Wettinck, P. Lienardy, conseillers d'Etat;

Mme M. Proost, greffier.

Artikel 21

Ontworpen artikel 144*octies* § 2.

Omwille van de samenhang schrijve men "aan de leverancier van de universele dienst" in plaats van "aan De Post".

Artikel 23

Ontworpen artikel 144*duodecies* § 3 tweede lid.

Er dient verwezen te worden naar artikel 142, § 3, vierde streepje, en niet naar artikel 142, § 4.

Artikel 24

In de inleidende zin schrijve men « ... artikelen 148*bis* tot 148*septies* ... » .

Ontworpen artikelen 148*bis* tot 148*septies*.

1 Artikel 9, lid 1, van de richtlijn stelt de Lid-Statens in de mogelijkheid voor de niet-voorbehouden diensten die buiten het toepassingsgebied van de universele dienst vallen, "algemene machtigingen" in te stellen in de zin van artikel 2, punt 14 ervan, "voorzover dit noodzakelijk is om de naleving van de essentiële eisen te waarborgen" die in artikel 2, punt 19, limitatief worden opgesomd : "niet-economische redenen van algemeen belang die een Lid-Staat ertoe kunnen bewegen voorwaarden inzake de levering van postdiensten op te leggen. Deze redenen zijn het vertrouwelijke karakter van de brievenpost, de veiligheid van het functioneren van het netwerk op het gebied van het vervoer van gevaarlijke stoffen en, in gerechtvaardigde gevallen, de bescherming van gegevens, de bescherming van het milieu en de ruimtelijke ordening. Gegevensbescherming kan bestaan uit de bescherming van persoonsgegevens, het vertrouwelijke karakter van informatie die wordt doorgegeven en/of opgeslagen, alsmede de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. ».

De uitleg die wordt verstrekt in de commentaar op het onderzochte artikel, waarin er trouwens heel treffend op wordt gewezen dat "in de huidige stand van zaken (...) postoperatoren aan geen enkele machtigingsprocedure onderworpen (zijn), maakt geen gewag van enig feit in verband met de essentiële eisen en dat zou kunnen aantonen dat het noodzakelijk is alle postdiensten die niet vallen onder de universele dienst zonder onderscheid te onderwerpen aan een aangiferegeling die gepaard gaat met verbintenissen die voor het grootste deel niets hebben uit te staan met de voormelde eisen, maar anderzijds zwaar worden gestraft, zoals het voorontwerp bepaalt.

Die algemene regeling moet dus grondig worden herwerkt ten einde alleen verplichtingen op te leggen die strikt evenredig zijn - overeenkomstig artikel 9, lid 3, van de richtlijn en rekening houdend met de bijzondere aard van elk van de diensten waarop ze van toepassing zou worden verklaard - met de noden die inherent zijn aan de voormelde essentiële eisen (5).

2. Bij de "voorwaarden voor de levering van de niet-voorbehouden diensten die deel uitmaken van de universele dienst" behoren soortgelijke opmerkingen te worden gemaakt, aangezien artikel 9, lid 2, van de richtlijn bepaalt dat de Lid-Statens, voor die diensten, alleen machtigingsprocedures kunnen instellen, met inbegrip van individuele vergunningen, "voorzover dit noodzakelijk is om de naleving van de essentiële eisen te waarborgen en de universele dienst te vrijwaren", en, volgens lid 3 van hetzelfde artikel, die procedures moeten voldoen aan het evenredigheidsbeginsel en gebaseerd zijn op objectieve criteria. Tal van verplichtingen die afwijken van die regels zouden evenwel worden opgelegd aan alle leveranciers van die diensten, zonder dat ze echt gerechtvaardigd zijn en zelfs aan die leveranciers die deze diensten nu reeds leveren zonder onder zulk een regeling te vallen. Dit aspect van het voorontwerp moet bijgevolg op zijn beurt grondig worden herzien in de hierboven aangegeven zin.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;

C. Wettinck, P. Lienardy, staatsraden;

Mevr. M. Proost, griffier.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. Amelynck référendaire.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. Andersen.

Le greffier,
M. Proost.

Le président,
R. Andersen.

Notes

(1) Voir, notamment, l'avis L. 23.783/9, donné le 20 avril 1995, sur un projet d'arrêté royal "relatif à l'accès à la profession de transporteur de marchandises par voie navigable dans le domaine des transports nationaux et internationaux".

(2) P. Gilliaux, "Les directives européennes et le droit belge", Bruxelles, Bruylant, p. 45.

(3) Cour d'arbitrage, arrêt n° 21/97 du 17 avril 1997, *Moniteur belge* du 25 avril 1997.

(4) Cour d'arbitrage, arrêt n° 36/99, *Moniteur belge* du 14 avril 1999.

(5) La communication précitée de la Commission fournit à cet égard les précisions suivantes : "Si les Etats membres limitent les services postaux afin de garantir le service universel et le respect des exigences essentielles, le contenu d'une telle réglementation doit correspondre aux objectifs poursuivis. Ces obligations doivent, en principe, être appliquées dans le cadre de licences par catégorie et de procédures de déclaration par lesquelles les opérateurs de services postaux communiquent, notamment, leur nom, leur statut juridique et leur adresse, ainsi qu'une brève description des services qu'ils proposent au public. Des licences individuelles ne devraient être accordées que pour des services postaux spécifiques et lorsque preuve est faite que des procédures moins restrictives ne peuvent permettre d'atteindre ces objectifs. Les Etats membres peuvent être invités, cas par cas, à notifier à la Commission les mesures qu'ils ont prises, pour que celle-ci puisse les apprécier au regard du principe de proportionnalité" (p 12, 5.5.).

Het verslag werd uitgebracht door de heer L. Detroux, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer C. Amelynck referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

De griffier,
M. Proost.

De voorzitter,
R. Andersen.

Nota's

(1) Zie inzonderheid advies L. 23.783/9, dat op 20 april 1995 is gegeven over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de toegang tot het beroep van ondernemer van nationaal en internationaal goederenvervoer over de binnenwateren".

(2) P. Gilliaux, "Les directives européennes et le droit belge", Brussel, Bruylant, blz. 45.

(3) Arbitragehof, arrest nr. 21/97 van 17 april 1997, *Belgisch Staatsblad* van 25 april 1997.

(4) Arbitragehof, arrest nr. 36/99, *Belgisch Staatsblad* van 14 april 1999.

(5) De voormelde mededeling van de Commissie verstrekt in dat opzicht de volgende preciseringen : "Indien de lidstaten het verrichten van postdiensten beperken om te waarborgen dat aan de universele dienstverplichting en de essentiële eisen wordt voldaan, moet de inhoud van dergelijke regelgeving aan de ermee nagestreefde doelstellingen beantwoorden. Bij wijze van algemene regel moeten verplichtingen worden opgelegd in het kader van categorale vergunningen en meldingsprocedures, waarin exploitanten hun naam, rechtsvorm, en adres opgeven, alsmede een korte beschrijving van de door hen aan het publiek geboden diensten. Verlening van individuele vergunningen dient slechts voor specifieke postdiensten te worden toegepast en wanneer wordt aangetoond dat door minder restrictieve procedures deze doelstellingen niet kunnen worden gewaarborgd. Overigens kan de lidstaten worden verzocht, geval per geval, de door hen getroffen maatregelen bij de Commissie te melden, zodat zij in staat is na te gaan of de maatregelen proportioneel zijn." (blz. 12, 5.5.).

9 JUNI 1999. — Arrêté royal transposant les obligations découlant de la directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Considérant que le présent arrêté transpose la directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité du service;

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment l'article 154bis, inséré par la loi du 3 mai 1999;

Vu l'arrêté royal du 9 décembre 1997 fixant les conditions du courrier accéléré;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 15 mars 1999;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 29 avril 1999;

Vu la nécessité urgente de transposer le droit communautaire européen en matière de libéralisation des services postaux;

Vu l'avis du Conseil d'Etat donné le 25 mai 1999 en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Télécommunications et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 78 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, modifié par les lois des 12 décembre 1994 et du 19 décembre 1997, est complété comme suit :

« 8^o le remboursement des frais de gestion du fonds de compensation pour le service postal universel, selon les dispositions prévues à l'article 144decies, § 2;

9 JUNI 1999. — Koninklijk besluit tot omzetting van de verplichtingen die voortvloeien uit de van kracht zijnde richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Overwegende dat het onderhavig besluit richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst, omzet;

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op artikel 154bis, ingevoegd bij de wet van 3 mei 1999;

Gelet op het koninklijk besluit van 9 december 1997 tot vaststelling van de voorwaarden van de snelpost;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 15 maart 1999;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 29 april 1999;

Gelet op de dringende noodzaak het Europees gemeenschapsrecht op het vlak van de liberalisering van de postdiensten om te zetten;

Gelet op het advies van de Raad van State gegeven op 25 mei 1999, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Telecommunicatie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 78 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, gewijzigd bij de wetten van 12 december 1994 en van 19 december 1997, wordt aangevuld als volgt :

« 8^o de terugbetaling van de kosten voor het beheer van het compensatiefonds voor de universele postdienst, volgens de bepalingen voorzien in artikel 144decies, § 2;

9° le remboursement des frais de surveillance du service postal universel. »

Art. 2. L'article 131 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 131. Pour l'application du présent titre, on entend par :

1° Services postaux : les services relatifs aux envois adressés qui consistent en l'une des opérations suivantes ou en la combinaison de plusieurs d'entre elles :

- la levée;
- le tri;
- l'acheminement;
- la distribution.

Ne sont pas considérés comme un service postal :

— la prestation de services postaux par la personne physique ou morale qui est à l'origine de l'envoi du courrier;

— les lettres de voitures et les factures non cachetées, dans la mesure où elles ne contiennent que les énonciations nécessaires à la livraison des marchandises qu'elles accompagnent;

— l'échange de documents.

2° Levée : l'opération consistant à collecter les envois postaux déposés aux points d'accès.

3° Distribution : le processus allant du tri au centre de distribution jusqu'à la remise des envois postaux aux destinataires.

4° Points d'accès : les installations physiques, notamment les boîtes aux lettres mises à la disposition du public, soit sur la voie publique, soit dans les locaux du prestataire du service universel, où les envois postaux peuvent être confiés par des clients au réseau postal public.

5° Réseau postal public : l'ensemble de l'organisation et des moyens de toute nature mis en oeuvre par le prestataire du service universel, pour prêter un service faisant partie du service universel, en vue notamment de :

— la levée des envois postaux couverts par une obligation de service universel aux points d'accès sur l'ensemble du territoire;

— l'acheminement et le traitement de ces envois du point d'accès du réseau postal jusqu'au centre de distribution;

— la distribution à l'adresse indiquée sur l'envoi.

6° Envoi postal : un envoi portant une adresse sous la forme définitive dans laquelle il est acheminé par le prestataire du service universel;

Il s'agit, en plus des envois de correspondance, par exemple de livres, de catalogues, de journaux, de périodiques et de colis postaux contenant des marchandises avec ou sans valeur commerciale.

7° Envoi de correspondance : une communication écrite sur un support physique quelconque qui doit être acheminée et remise à l'adresse indiquée par l'expéditeur sur l'envoi lui-même ou sur son conditionnement; les livres, catalogues, journaux et périodiques ne sont pas considérés comme des envois de correspondance.

8° Envoi recommandé : service consistant à garantir forfaitairement contre les risques de perte, vol ou détérioration et fournissant à l'expéditeur, le cas échéant à sa demande, une preuve du dépôt de l'envoi postal et/ou de sa remise au destinataire.

9° Envoi recommandé utilisé dans le cadre d'une procédure judiciaire ou administrative : envoi pour lequel le recours à la recommandation dans le cadre d'une procédure judiciaire ou administrative est prescrit par une disposition légale ou réglementaire.

10° Envoi à valeur déclarée : service consistant à assurer l'envoi postal à concurrence de la valeur déclarée par l'expéditeur en cas de perte, vol ou détérioration.

11° Courrier transfrontière : le courrier en provenance ou à destination d'un autre Etat membre de l'Union européenne ou d'un pays tiers.

12° Publipostage : Une communication consistant uniquement en matériel de publicité ou de marketing et contenant un message identique, à l'exception du nom, de l'adresse et du numéro d'identification du destinataire ainsi que d'autres variables qui ne modifient pas la nature du message, qui est envoyée à un nombre significatif de personnes et qui doit être acheminée et remise à l'adresse indiquée par l'expéditeur sur l'envoi lui-même ou sur son conditionnement.

9° de terugbetaling van de kosten voor het toezicht op de universele postdienst. »

Art. 2. Artikel 131 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 131. Voor de toepassing van deze Titel wordt verstaan onder :

1° Postdiensten : de diensten met betrekking tot geadresseerde zendingen, die uit één van de volgende verrichtingen of uit een combinatie ervan bestaan :

- de lichte;
- het sorteren;
- het vervoer;
- de distributie.

Worden niet beschouwd als een postdienst :

— de verlening van postdiensten door de natuurlijke of rechtspersoon van wie de post afkomstig is;

— de niet-dichtgeplakte vrachtbrieven en facturen in de mate dat zij slechts de vermeldingen bevatten die nodig zijn voor het afleveren van de erbij horende koopwaren;

— de documentenuitwisseling.

2° Lichte : de verrichting die bestaat in het ophalen van de postzendingen die bij de toegangspunten worden afgeleverd.

3° Distributie : het proces gaande van de sortering in het distributiecentrum tot de bestelling van de postzendingen aan de geadresseerden.

4° Toegangspunten : de fysieke installaties, meer bepaald de brievenbussen die ter beschikking van het publiek staan, hetzij op de openbare weg, hetzij in de lokalen van de leverancier van de universele dienst, waar de postzendingen door de klanten aan het openbaar postnetwerk kunnen worden toevertrouwd.

5° Openbaar postnetwerk : het geheel van de organisatie en alle middelen waarvan door de leverancier van de universele dienst gebruik wordt gemaakt om een dienst behorend tot de universele dienst te verlenen, met name om :

— op de toegangspunten op het gehele grondgebied de onder een verplichting tot universele-dienstverlening vallende postzendingen op te halen;

— deze postzendingen tussen de punten van toegang tot het postnetwerk en het distributiecentrum te verzenden en te verwerken;

— deze postzendingen op het vermelde adres te distribueren.

6° Postzending : geadresseerde zending in de definitieve vorm die de leverancier van de universele dienst afhandelt;

Naast brievenpost worden bijvoorbeeld als postzending aangemerkt : boeken, catalogi, kranten, tijdschriften en postpakketten die goederen met of zonder handelswaarde bevatten.

7° Brievenpost : een op enigerlei fysieke drager aangebrachte schriftelijke mededeling die wordt vervoerd en besteld op het door de afzender op de zending zelf of op de omslag daarvan vermelde adres; boeken, catalogi, kranten en tijdschriften worden niet als brievenpost aangemerkt.

8° Aangetekende zending : dienst die bestaat in het waarborgen op forfaitaire basis tegen de risico's van verlies, diefstal of beschadiging, waarbij de afzender, in voorkomend geval op zijn verzoek, een bewijs ontvangt van de afgifte en/of van de bestelling van de postzending aan de geadresseerde.

9° Aangetekende zending in de loop van een gerechtelijke of administratieve procedure : zending waarvan de aantekening in het kader van een gerechtelijke of administratieve procedure door een wettelijke of reglementaire bepaling wordt voorgeschreven.

10° Zending met aangegeven waarde : dienst die bestaat in de verzekering van de postzending voor de door de afzender aangegeven waarde tegen verlies, diefstal of beschadiging.

11° Grensoverschrijdende post : post afkomstig uit of verzonden naar een andere Lidstaat van de Europese Unie of afkomstig uit of verzonden naar een derde land.

12° Direct mail : een mededeling die uitsluitend uit reclame, marketing- of publiciteitsmateriaal bestaat, die dezelfde boodschap bevat, met uitzondering van de naam, het adres en het identificatienummer van de geadresseerde, alsmede andere variabelen/parameters die de aard van de boodschap niet wijzigen, en die aan een aanzienlijk aantal geadresseerden wordt toegezonden met het oog op vervoer naar en bestelling op het adres dat de afzender op de eigenlijke zending of op de verpakking ervan heeft vermeld.

Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur proposition de l'Institut, ce qu'il y a lieu d'entendre par l'expression "nombre significatif de personnes".

Les notes, factures, états financiers et autres messages non identiques ne sont pas considérés comme du publipostage; une communication combinant du publipostage et d'autres envois sous un même conditionnement n'est pas non plus considérée comme du publipostage. Le publipostage comprend le publipostage national et transfrontière.

13° Echange de documents : la fourniture des moyens, y compris la mise à disposition par un tiers de locaux ad hoc et de moyens de transport, permettant la distribution par les intéressés eux-mêmes par l'échange mutuel d'envois postaux entre utilisateurs abonnés à ce service.

14° Prestataire du service universel : La Poste.

15° Opérateur postal : toute personne physique ou morale qui fournit un service postal pour d'autres personnes physiques ou morales.

16° Utilisateur : toute personne physique ou morale bénéficiaire d'une prestation de service universel en tant qu'expéditeur ou destinataire.

17° Exigences essentielles : les raisons générales de nature non économique qui peuvent amener l'Etat à imposer des conditions pour la prestation de services postaux; ces raisons sont la confidentialité de la correspondance, la sécurité du réseau en ce qui concerne le transport de matières dangereuses et, dans les cas justifiés, la protection des données, la protection de l'environnement et l'aménagement du territoire; la protection des données comprend la protection des données à caractère personnel, la confidentialité des informations transmises et/ou stockées, ainsi que la protection de la vie privée.

18° La Poste : l'entreprise publique autonome visée à l'article 1^{er}, § 4, 3°.

19° Services financiers postaux : les opérations en monnaie fiduciaire, scripturale ou électronique, gratuites ou rétribuées, effectuées par La Poste, tant pour son propre compte que pour le compte de tiers.

20° Institut : l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, en abrégé I.B.P.T., visé à l'article 71 de la présente loi. »

Art. 3. A l'article 133 de la même loi, modifié par la loi du 12 décembre 1994, sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots "de La Poste" sont supprimés;

2° les mots "pour La Poste" sont remplacés par les mots "pour les services postaux";

3° les mots "et aux services financiers postaux" sont supprimés;

4° dans le texte français les mots "et des services financiers postaux" sont supprimés;

5° les mots « L'Institut assiste le Ministre dans l'élaboration des règles que La Poste doit respecter en organisant sa comptabilité conformément à l'article 27, § 1^{er} de la présente loi. » sont supprimés;

6° le dernier alinéa est abrogé.

Art. 4. L'article 134 de la même loi, modifié par les lois du 12 décembre 1994 et du 19 décembre 1997, est abrogé.

Art. 5. Dans l'article 135 de la même loi les mots "de La Poste" sont remplacés par les mots "du prestataire du service universel".

Art. 6. Dans le texte français de l'article 136 de la même loi, remplacé par la loi du 19 décembre 1997, le mot "confisquer" est remplacé par le mot "saisir".

Art. 7. L'article 137 de la même loi est abrogé.

Art. 8. L'article 136bis de la même loi, inséré par la loi du 19 décembre 1997, en devient l'article 137.

Art. 9. L'intitulé du chapitre IV du titre IV de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant : — "Chapitre IV — Comité consultatif pour les services postaux".

Art. 10. A l'article 139 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots "prestataires de services postaux" sont remplacés par les mots "opérateurs postaux";

2° le mot "usagers" est remplacé par les mots "utilisateurs".

De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, op voorstel van het Instituut, wat dient te worden verstaan onder de uitdrukking "aanzienlijk aantal geadresseerden".

Rekeningen, facturen, bankafschriften en andere niet-identieke boodschappen worden niet als direct mail aangemerkt; een mededeling waarbij direct mail in dezelfde verpakking is samengevoegd met andere zendingen, wordt niet als direct mail aangemerkt. Direct mail omvat zowel grensoverschrijdende als binnenlandse direct mail.

13° Documentenuitwisseling : de levering van middelen, met inbegrip van het door derden verschaffen van ad hoc ruimte alsmede vervoer, voor zelfbestelling door de wederzijdse uitwisseling van postzendingen tussen gebruikers die zich op deze dienst abonneren.

14° Leverancier van de universele dienst : De Post.

15° Postoperator : elke natuurlijke of rechtspersoon die aan andere natuurlijke of rechtspersonen een postdienst verleent.

16° Gebruiker : elke natuurlijke of rechtspersoon aan wie een dienst van de universele dienst geleverd wordt, als afzender of als geadresseerde.

17° Essentiële eisen : de algemene redenen van niet-economische aard die de Staat ertoe kunnen leiden voorwaarden inzake de levering van postdiensten op te leggen; deze redenen zijn het vertrouwelijke karakter van de brievenpost, de veiligheid van het netwerk met betrekking tot het vervoer van gevaarlijke stoffen en, in gerechtvaardigde gevallen, de bescherming van gegevens, de bescherming van het leefmilieu en de ruimtelijke ordening; de gegevensbescherming omvat de bescherming van persoonsgegevens, het vertrouwelijke karakter van de informatie die wordt doorgegeven en/of opgeslagen, alsmede de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

18° De Post : het autonome overheidsbedrijf bedoeld in artikel 1, § 4, 3°.

19° Financiële postdiensten : de bewerkingen met chartale, scripturale of elektronische geldmiddelen, kosteloos of tegen betaling verwezenlijkt door De Post en uitgevoerd voor haar eigen rekening of voor rekening van derden.

20° Instituut : het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie, afgekort B.I.P.T. zoals bedoeld in art. 71 van deze wet. »

Art. 3. In artikel 133 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 12 december 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden "van De Post" worden geschrapt;

2° de woorden "voor De Post" worden vervangen door de woorden "voor de postdiensten";

3° de woorden "en de financiële postdiensten" worden geschrapt;

4° in de Franse tekst worden de woorden "et des services financiers postaux" geschrapt;

5° de woorden "Het instituut staat de Minister bij in het opstellen van de regels die De Post moet naleven bij het organiseren van zijn boekhouding conform artikel 27, § 1 van deze wet. » worden geschrapt;

6° het laatste lid wordt opgeheven.

Art. 4. Artikel 134 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 12 december 1994 en 19 december 1997, wordt opgeheven.

Art. 5. In artikel 135 worden de woorden "De Post" vervangen door de woorden "de leverancier van de universele dienst".

Art. 6. In de Franse tekst van artikel 136 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 19 december 1997, wordt het woord "confisquer" vervangen door het woord "saisir".

Art. 7. Artikel 137 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 8. Artikel 136bis van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 19 december 1997, wordt artikel 137.

Art. 9. Het opschrift van hoofdstuk IV van Titel IV van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende opschrift : "Hoofdstuk IV - Raadgevend Comité voor de postdiensten".

Art. 10. In artikel 139 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden "aanbidders van postdiensten" worden vervangen door het woord "postoperatoren";

2° in de Franse tekst wordt het woord "usagers" vervangen door het woord "utilisateurs".

Art. 11. L'intitulé de la section 11 du chapitre V du titre IV de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant : "Section II. — Missions de service public de La Poste".

Art. 12. L'article 141 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 141. § 1^{er}. La Poste est chargée des missions de service public suivantes sur l'ensemble du territoire du Royaume :

A. La totalité du service postal universel.

Sans préjudice de l'article 13 §§ 3 et 4, La Poste peut confier à un tiers, pour son compte et sous sa responsabilité, par voie contractuelle, une partie dudit service universel, réservé ou non.

Les dispositions de l'article 148^{sexies}, § 1^{er}, point 2°, sont applicables à La Poste pour toutes les prestations relevant du service universel, réservé ou non.

B. Les services financiers postaux et la vente des timbres-poste et autres valeurs postales, qui sont réglés par le contrat de gestion entre l'Etat et La Poste.

C. La Poste peut être chargée par ou en vertu d'une disposition légale ou contractuelle d'autres missions de service public.

§ 2. A titre transitoire, aussi longtemps que La Poste est l'unique prestataire de la totalité du service universel et jusqu'à l'expiration du contrat de gestion en cours, il peut être recouru audit contrat pour fixer les règles et conditions spéciales selon lesquelles celle-ci exerce les missions de service public qui lui sont confiées par la loi.

Les dispositions du contrat de gestion doivent être compatibles avec les obligations contenues dans la directive 97/67/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant des règles communes pour le développement du marché intérieur des services postaux de la Communauté et l'amélioration de la qualité de service. »

Art. 13. Une section III intitulée "section III. — Contenu et exigences liées au service postal universel" est insérée à la suite de l'article 141 de la même loi.

Art. 14. L'article 142 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 142. § 1^{er}. Le service postal universel comprend les prestations suivantes :

— la levée, le tri, le transport et la distribution des envois postaux jusqu'à 2 kg;

— la levée, le tri, le transport et la distribution des colis postaux jusqu'à 10 kg;

— la distribution des colis postaux reçus d'autres Etats membres et pesant jusqu'à 20 kg;

— les services relatifs aux envois recommandés et aux envois à valeur déclarée.

Le service postal universel comprend aussi bien les services nationaux que les services transfrontières.

§ 2. La prestation du service universel comporte les obligations suivantes :

1° toutes les communes du Royaume, y compris les entités administratives fusionnées qui constituaient une commune distincte au 31 décembre 1970 sont pourvues d'un point d'accès, au moins, pour le dépôt des envois postaux visés au § 1^{er};

2° il doit y avoir, par commune visée au point 1°, au minimum une levée, une expédition et une distribution des envois postaux et ce, au moins cinq jours par semaine, sauf le dimanche et les jours fériés légaux;

3° la distribution des envois postaux doit s'étendre à toutes les habitations du Royaume pour autant qu'elles soient pourvues d'une boîte aux lettres placée à la limite de la voirie publique et à portée de main, répondant à la réglementation édictée par le Ministre sur proposition de l'Institut.

Cette obligation s'étend aux colis visés au § 1^{er}, deuxième tiret. Au cas où le colis présenté n'a pu être réceptionné par le destinataire, il est conservé dans un lieu situé dans la commune du destinataire, ce dernier en étant averti par un avis déposé dans sa boîte. Ce lieu doit être accessible au moins cinq jours par semaine, sauf le dimanche et les jours fériés légaux.

Art. 11. Het opschrift van afdeling II van hoofdstuk V van titel IV van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende opschrift : "Afdeling II. — Opdrachten van openbare dienst van De Post".

Art. 12. Artikel 141 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 141. § 1. De Post is belast met volgende opdrachten van openbare dienst over het gehele grondgebied van het Rijk :

A. De totaliteit van de universele postdienst.

Onverminderd artikel 13, §§ 3 en 4, kan De Post, voor haar rekening en onder haar verantwoordelijkheid, een deel van die al dan niet voorbehouden universele dienst contractueel aan een derde toevertrouwen.

De bepalingen van artikel 148^{sexies}, § 1, punt 2°, zijn van toepassing op De Post voor alle verrichtingen die onder de, al of niet voorbehouden, universele dienst vallen.

B. De financiële postdiensten en de verkoop van postzegels en andere postwaarden, die worden geregeld door het beheerscontract tussen de Staat en De Post.

C. De Post kan door of krachtens een wettelijke of contractuele bepaling worden belast met andere opdrachten van openbare dienst.

§ 2. Als overgangsmaatregel, en zolang De Post de enige leverancier van de totaliteit van de universele dienst is en tot het aflopen van het huidige beheerscontract kan op dit contract beroep worden gedaan om de regels en bijzondere voorwaarden vast te leggen volgens dewelke deze de opdrachten van openbare dienst uitvoert die haar bij de wet zijn toevertrouwd.

De bepalingen van het beheerscontract moeten verenigbaar zijn met de verplichtingen van richtlijn 97/67/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende gemeenschappelijke regels voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Gemeenschap en de verbetering van de kwaliteit van de dienst. »

Art. 13. Een afdeling III met als opschrift "Afdeling III - inhoud en eisen in verband met de universele postdienst" wordt na artikel 141 van dezelfde wet ingevoegd.

Art. 14. Artikel 142 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 142. § 1. De universele postdienst omvat de volgende verrichtingen :

— het ophalen, het sorteren, het vervoer en de distributie van postzendingen tot 2 kg;

— het ophalen, het sorteren, het vervoer en de distributie van postpakketten tot 10 kg;

— de distributie van de postpakketten ontvangen vanuit andere Lidstaten tot 20 kg;

— de diensten in verband met aangetekende zendingen en zendingen met aangegeven waarde.

De universele postdienst omvat zowel de nationale als de grensoverschrijdende diensten.

§ 2. De levering van de universele dienst brengt de volgende verplichtingen met zich :

1° in elke gemeente van het Rijk, met inbegrip van de gefusioneerde gemeenten die op 31 december 1971 een afzonderlijke bestuurlijke eenheid vormden, dient zich ten minste één toegangspunt te bevinden voor het deponeren van postzendingen bedoeld in § 1;

2° per gemeente bedoeld in punt 1° dient er minimaal vijf dagen per week, behalve op zondag en de wettelijke feestdagen, ten minste één lichting, één verzending en één bestelling van die postzendingen te geschieden;

3° bij de bestelling van de postzendingen moeten alle woningen van het Rijk worden betrokken voor zover zij voorzien zijn van een brievenbus binnen handbereik geplaatst aan de grens van de openbare weg en beantwoordend aan de reglementering uitgevaardigd door de Minister, op voorstel van het Instituut.

Deze verplichting wordt uitgebreid tot de pakketten bedoeld in § 1, tweede streepje. Zo het aangeboden pakket niet in ontvangst is kunnen genomen worden door de bestemming, wordt het bewaard op een plaats in de gemeente van de geadresseerde, waarbij die laatste daarvan op de hoogte wordt gebracht door een bericht dat in zijn bus wordt gestoken. Die plaats moet ten minste vijf dagen per week, behalve op zondag en de wettelijke feestdagen toegankelijk zijn.

§ 3. La prestation du service universel répond aux exigences suivantes :

- garantir le respect des exigences essentielles;
- offrir aux utilisateurs se trouvant dans des conditions comparables un service identique;
- être disponible sans discrimination, notamment pour des raisons d'ordre politique, religieux ou idéologique;
- ne pas être interrompue ou arrêtée, sauf en cas de force majeure;
- évoluer en fonction de l'environnement technique, économique et social ainsi que des besoins des utilisateurs.

§ 4. En cas d'interruption ou d'arrêt des prestations du service universel, le prestataire est tenu d'en informer immédiatement le Ministre et l'Institut le plus rapidement possible les utilisateurs.

Art. 15. A l'article 143 de la même loi, les paragraphes 2 et 3 sont abrogés.

Art. 16. L'article 144 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 144. Les conditions générales et particulières en matière d'offre des services et fournitures qui font partie du service universel, ainsi que les tarifs, font l'objet d'un "Catalogue des services offerts par le prestataire du service universel" publié au *Moniteur belge*. Les modifications apportées à ce catalogue doivent également être publiées au *Moniteur belge*. »

Art. 17. Un article 144bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 144 bis. § 1^{er}. Le prestataire du service universel fournit aux utilisateurs des informations précises, actualisées et complètes sur les produits et services faisant partie du service universel.

Des informations concernant l'accès au service, le tarif, le niveau de qualité, les régies de la responsabilité et la procédure de réclamation doivent pouvoir être formulées oralement. Les caractéristiques d'un produit doivent pouvoir être énumérées.

Outre ce qui est prévu à l'article 144, il affiche de manière claire et lisible les heures d'ouverture des bureaux à l'extérieur de ceux-ci, et les principaux tarifs à l'intérieur de ces derniers.

Il fournit également dans tous les bureaux des brochures détaillant, par produit ou service faisant partie du service universel, les conditions d'accès, les tarifs de base, les réductions, les suppléments standards, les règles de la responsabilité et la procédure de réclamation, et mentionnant le nom et l'adresse de son siège principal.

§ 2. Toute modification apportée aux conditions d'offre des produits et services doit être portée à la connaissance des utilisateurs avant son entrée en application.

Art. 18. Un article 144ter, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 144ter. § 1^{er}. Les tarifs de chacun des services faisant partie de la prestation du service universel sont fixés selon les principes suivants :

- 1° les prix doivent être abordables et tels que tous les utilisateurs aient accès aux services offerts;
- 2° les prix doivent être orientés sur les coûts du service universel;
- 3° les tarifs doivent être transparents et non discriminatoires;
- 4° les tarifs sont identiques sur toute l'étendue du territoire du Royaume quels que soient les lieux de levée et de distribution.

§ 2. Sans préjudice du § 1^{er}, des accords tarifaires individuels peuvent être conclus pour prendre en compte le volume et la nature des prestations respectives des parties.

§ 3. Les tarifs visés au §§ 1^{er} et 2 évoluent selon une formule fixée, sur avis de l'Institut, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Le prestataire du service universel communique à l'Institut tous les documents concernant le calcul du prix de revient en cas de modification des tarifs pour le service universel réservé. »

§ 3. De levering van de universele dienst beantwoordt aan de volgende eisen :

- de essentiële eisen worden nageleefd;
- aan de gebruikers die zich in vergelijkbare omstandigheden bevinden, wordt een identieke dienstverlening geboden;
- er wordt niet gediscrimineerd, met name op grond van politieke, religieuze of levensbeschouwelijke overtuiging;
- de dienst wordt, behoudens wegens overmacht, niet onderbroken of beëindigd;
- de dienst evolueert overeenkomstig de technische, economische en sociale ontwikkeling en de behoeften van de gebruikers.

§ 4. In geval van onderbreking of stopzetting van de verrichtingen van de universele dienst, is de leverancier verplicht de Minister en het Instituut onmiddellijk, en de gebruikers zo snel mogelijk daarvan op de hoogte te stellen. »

Art. 15. In artikel 143 van dezelfde wet worden de tweede en derde paragraaf opgeheven.

Art. 16. Artikel 144 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 144. De algemene en bijzondere voorwaarden inzake het aanbod van de diensten en leveringen die tot de universele dienst behoren, alsook de tarieven, maken het voorwerp uit van een "Catalogus van de diensten aangeboden door de leverancier van de universele dienst", die in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt. De wijzigingen aan deze catalogus worden eveneens in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. »

Art. 17. Een artikel 144 bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 144bis. § 1. De leverancier van de universele dienst verstrekt aan de gebruikers precieze, actuele en volledige informatie met betrekking tot de producten en diensten die deel uitmaken van de universele dienst.

Inlichtingen betreffende de toegang tot de dienst, het tarief, het kwaliteitsniveau, de aansprakelijkheidsregeling en de klachtenprocedure moeten mondeling kunnen verstrekt worden. De karakteristieken van een product moeten kunnen worden opgesomd.

Behalve hetgeen in artikel 144 is behaald, afficheert hij op duidelijke en leesbare wijze de openingstijden van de kantoren aan de buitenkant ervan, en de belangrijkste tarieven aan de binnenkant van deze laatste.

Hij verstrekt eveneens in alle kantoren brochures met een beschrijving per product of dienst dat of die deel uitmaakt van de universele dienst, van de toegangsvoorwaarden, de basistarieven, de kortingen, de standaardtoeslagen, de aansprakelijkheidsregeling en de klachtenprocedure, de naam en het adres van zijn hoofdzetel.

§ 2. Elke wijziging die wordt aangebracht in de aanbiedingsvoorwaarden van de producten en diensten moet, voordat zij van toepassing wordt, ter kennis worden gebracht van de gebruikers. »

Art. 18. Een artikel 144ter, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 144ter. § 1. De tarieven voor elk van de diensten die deel uitmaken van de verlening van de universele dienst worden vastgesteld met inachtneming van de volgende beginselen :

- 1° de prijzen moeten betaalbaar zijn en van die aard dat alle gebruikers toegang hebben tot de aangeboden diensten;
- 2° de tarieven moeten op de kosten van de universele dienst gebaseerd zijn;
- 3° de tarieven moeten transparant en niet-discriminerend zijn;
- 4° de tarieven zijn identiek over het gehele grondgebied van het Rijk, ongeacht de plaats van ophaling en distributie.

§ 2. Onverminderd § 1 mogen er individuele tariefakkoorden worden gesloten om rekening te houden met de omvang en de aard van de respectievelijke verrichtingen van de partijen.

§ 3. De tarieven bedoeld in §§ 1 en 2 evolueren volgens een, bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, op advies van het Instituut, vastgestelde formule.

De leverancier van de universele dienst deelt in geval van een wijziging van de tarieven voor de voorbehouden universele dienst alle documenten met betrekking tot de kostprijsberekening mee aan het Instituut. »

Art. 19. Un article 144*quater*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 144*quater*. § 1^{er}. Sur avis de l'Institut, le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les normes de qualité pour le service universel et détermine les renseignements à fournir par le prestataire afin de permettre le contrôle de ces normes.

Ces normes de qualité concernent notamment la durée de l'expédition, la régularité et la fiabilité des services intérieurs et transfrontières.

Le respect de ces normes fait l'objet d'un contrôle au moins une fois par an par l'Institut.

§ 2. L'Institut publie un rapport annuel sur les résultats du contrôle des performances.

Ce rapport contient également des informations sur le nombre de réclamations introduites auprès du prestataire du service universel et la façon dont elles ont été traitées.

§ 3. Sur avis de l'Institut, le Roi prend les mesures correctrices nécessaires si le prestataire du service universel ne satisfait pas aux normes de qualité visées au § 1^{er} ou aux normes de qualité pour les services transfrontières, fixées par le Parlement européen et le Conseil et dont la Commission contrôle l'application."

§ 4. Le Roi détermine sur avis de l'Institut, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, les éléments comptables à prendre en compte pour le calcul du coût du service universel.

Art. 20. Il est inséré dans la même loi, au titre IV, un chapitre V *bis* comprenant les articles 144*quinquies* à 144*septies* et rédigé comme suit :

« Chapitre *Vbis*. — La comptabilité

Art. 144*quinquies*. Au plus tard le 1^{er} janvier 2000, le prestataire du service universel tient dans sa comptabilité interne des comptes séparés au moins pour chacun des services compris dans le secteur réservé, d'une part, et pour les services non réservés d'autre part.

Les comptes relatifs aux services non réservés doivent établir une nette distinction entre les services qui font partie du service universel et ceux qui n'en font pas partie.

Cette comptabilité interne se fonde sur l'application cohérente des principes de la comptabilité analytique, qui peuvent être objectivement justifiés.

Art. 144*sexies*. § 1^{er}. Sans préjudice du § 2, la comptabilité visée à l'article 144*quinquies* répartit les coûts entre tous les services réservés et les services non réservés de la façon suivante :

a) les coûts qui peuvent être directement affectés à un service particulier le sont;

b) les coûts communs, c'est à dire ceux qui ne peuvent pas être affectés directement à un service particulier, sont répartis comme suit :

— chaque fois que cela est possible, les coûts communs sont répartis sur la base d'une analyse directe de l'origine des coûts eux-mêmes;

— lorsqu'une analyse directe n'est pas possible, les catégories de coûts communs sont affectées sur la base d'un rapport indirect à une catégorie de coût ou à un autre groupe de catégorie de coûts pour lesquels une affectation ou imputation directe est possible; le rapport indirect est fondé sur des structures de coût comparables;

— lorsqu'il n'y a pas moyen de procéder à une imputation directe ou indirecte, la catégorie de coûts est imputée sur base d'un facteur de répartition général calculé en établissant le rapport entre d'une part, toutes les dépenses directement ou indirectement affectées ou imputées à chacun des services réservés et, d'autre part, toutes les dépenses directement ou indirectement affectées ou imputées aux autres services.

§ 2. D'autres systèmes de comptabilité analytique ne peuvent être appliqués que s'ils sont compatibles avec les dispositions de l'article 144*quinquies* et s'ils ont été approuvés par l'Institut.

Art. 144*septies*. L'Institut veille à ce que :

— les comptes visés à l'article 144*quinquies* soient vérifiés par un organe compétent, indépendant du prestataire du service universel;

— une déclaration de conformité soit publiée annuellement. »

Art. 19. Een art. 144*quater*, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 144*quater*. § 1. De Koning stelt, op advies van het Instituut, bij in Ministerraad overlegd besluit, de kwaliteitsnormen vast voor de universele dienst en bepaalt de inlichtingen die de leverancier moet verstrekken om de controle ervan mogelijk te maken.

Deze kwaliteitsnormen hebben met name betrekking op de verzendingsduur, de regelmaat en de betrouwbaarheid van de binnenlandse en grensoverschrijdende diensten.

De naleving van die normen wordt minstens één keer per jaar door het Instituut gecontroleerd.

§ 2. Het instituut publiceert een jaarverslag over de controle op de prestaties.

Dat verslag bevat eveneens informatie over het aantal klachten ingediend bij de leverancier van de universele dienst en over de manier waarop die zijn behandeld.

§ 3. De Koning stelt, op advies van het Instituut, de correctiemaatregelen vast die kunnen worden genomen indien door de leverancier van de universele dienst niet is voldaan aan de kwaliteitsnormen bedoeld in § 1 of aan de kwaliteitsnormen voor de grensoverschrijdende diensten, die vastgesteld worden door het Europees Parlement en de Raad en waarvan de toepassing gecontroleerd wordt door de Commissie. »

§ 4. De Koning bepaalt op advies van het Instituut, bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, de boekhoudkundige elementen waarmee rekening moet worden gehouden bij de berekening van de kost van de universele dienst.

Art. 20. in dezelfde wet wordt in titel IV een hoofdstuk *Vbis* ingevoegd, dat de artikelen 144*quinquies* tot 144*septies* bevat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk *Vbis*. — De boekhouding

Art. 144*quinquies*. Uiterlijk op 1 januari 2000 houdt de leverancier van de universele dienst in zijn interne boekhouding gescheiden rekeningen voor ten minste elk van de diensten die deel uitmaken van de voorbehouden dienst, enerzijds, en voor de niet-voorbehouden diensten anderzijds.

De rekeningen voor de niet-voorbehouden diensten moeten een duidelijk onderscheid maken tussen de diensten die onder de universele dienst vallen en de diensten die er niet onder vallen.

Deze interne boekhouding steunt op de samenhangende toepassing van de principes van de analytische boekhouding, die objectief gerechtvaardigd kunnen worden.

Art. 144*sexies*. § 1. Onverminderd § 2 worden in de in artikel 144*quinquies* bedoelde boekhouding de kosten als volgt aan elk van de voorbehouden en de niet-voorbehouden diensten toegerekend :

a) de kosten die aan een specifieke dienst toegerekend kunnen worden, worden daaraan toegerekend;

b) de gemeenschappelijke kosten, dit zijn die welke niet aan een specifieke dienst toegerekend kunnen worden, worden als volgt toegerekend :

— telkens wanneer dat mogelijk is, worden de gemeenschappelijke kosten toegerekend op grond van een rechtstreekse analyse van de herkomst van de kosten zelf;

— wanneer een rechtstreekse analyse niet mogelijk is, worden de gemeenschappelijke kostencategorieën toegerekend op grond van een indirecte band met een categorie van kosten of met een andere groep van kostencategorieën waarvoor een rechtstreekse toewijzing of aanrekening mogelijk is; de indirecte band steunt op vergelijkbare kostenstructuren;

— wanneer niet kan worden overgegaan tot een directe of indirecte toerekening, wordt de kostencategorie toegerekend op grond van een algemene verdeelsleutel waarbij de verhouding wordt weergegeven tussen enerzijds alle uitgaven die rechtstreeks of onrechtstreeks toegewezen zijn op elk van de voorbehouden diensten en, anderzijds, alle uitgaven die rechtstreeks of onrechtstreeks toegewezen of aangerekend zijn op de overige diensten.

§ 2. Andere systemen van analytische boekhouding mogen slechts worden toegepast als ze compatibel zijn met de bepalingen van artikel 144*quinquies* en als zij door het Instituut zijn goedgekeurd.

Art. 144*septies*. Het Instituut waakt erover dat :

— de in artikel 144*quinquies* bedoelde rekeningen worden gecontroleerd door een bevoegde instelling die onafhankelijk is van de leverancier van de universele dienst;

jaarlijks een conformiteitsverklaring wordt gepubliceerd. »

Art. 21. il est inséré dans la même loi, au titre IV, un chapitre *Vter* comprenant l'article 144*octies* et rédigé comme suit :

« Chapitre *Vter*. — Services réservés

Art. 144*octies*. § 1^{er}. Aux fins d'assurer le maintien du service postal universel visé à l'article 142 de la présente loi, les services suivants sont exclusivement réservés à La Poste :

— la levée, le tri, le transport et la distribution des envois de correspondance intérieure, que ce soit par courrier accéléré ou non, dont le prix est inférieur à cinq fois le tarif public applicable à un envoi de correspondance du premier échelon de poids de la catégorie normalisée la plus rapide, pour autant que leur poids soit inférieur à 350 grammes;

— le courrier transfrontière et le publipostage, dans les mêmes limites de prix et de poids.

§ 2. Pour la protection de l'intérêt général et de l'ordre public, le service des envois recommandés utilisés dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives sont également réservés à La Poste et ce, quel qu'en soit le support."

§ 3. Les échanges de documents ne sont pas visés par le § 1^{er}.

Art. 22. il est inséré dans la même loi, au titre IV, un chapitre *Vquater* comprenant les articles 144*nonies* à 144*unodecies* et rédigé comme suit :

« Chapitre *Vquater*. — Fonds de compensation pour le service postal universel

Art. 144*nonies*. § 1^{er}. Un fonds de compensation est créé afin d'assurer le financement du service postal universel visé à l'article 142.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, sur avis de l'Institut, l'organisation du fonds de compensation, la date et les modalités de sa mise en œuvre.

§ 2. Le recours au fonds n'est autorisé qu'à partir de la date visée au § 1^{er} du présent article et à condition que le prestataire du service universel établisse, notamment sur base de données comptables visées aux articles 144*quinquies* et *sexies*, que les obligations de service universel constituent une charge inéquitable pour lui compte tenu des services qui lui sont réservés.

§ 3. Le fonds de compensation est doté de la personnalité juridique. Il est géré et représenté par le fonctionnaire dirigeant de l'Institut, assisté par les fonctionnaires de l'Institut qu'il désigne.

Les comptes annuels et le rapport annuel du fonds de compensation et le rapport de gestion dédit fonds sont publiés en même temps que ceux de l'Institut.

Art. 144*decies*. § 1^{er}. Au plus tôt à la date fixée par l'arrêté visé à l'article 144*nonies* § 1^{er}, toutes les entreprises ayant obtenu une licence en application de l'article 148*sexies* pour la prestation de services non réservés compris dans le service universel, pour lesquels ces entreprises atteignent un chiffre d'affaires de plus de 50 millions de francs belges, sont obligées de contribuer au fonds de compensation.

Cette contribution se fait en fonction du chiffre d'affaires atteint par les services tels que définis à l'alinéa précédent fournis aux utilisateurs qui ont leur siège, établissement fixe, domicile ou lieu de résidence habituel en Belgique. Pour la détermination du chiffre d'affaires atteint, les 50 premiers millions ne sont pas pris en considération.

§ 2. La contribution est calculée comme suit : le coût du service postal universel restant à couvrir, compte tenu des services réservés, ajouté aux frais de gestion du fonds de compensation, est multiplié par la fraction qui est obtenue en divisant le chiffre d'affaires du contributeur, visé au § 1^{er}, par la somme des chiffres d'affaires des contributeurs, visés au § 1^{er}.

Les frais de gestion du fonds de compensation sont composés de l'ensemble des frais liés au fonctionnement du fonds et supportés par l'Institut. Ce montant est fixé par l'Institut et fait l'objet d'un article particulier du budget de l'Institut. Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, fixe le montant maximum des frais de gestion dudit fonds.

Les chiffres d'affaires sont calculés sur base des comptes annuels afférents à l'année pour laquelle le coût du service postal universel est calculé.

Art. 21. In dezelfde wet wordt in titel IV een hoofdstuk *Vter* ingevoegd, dat het artikel 144*octies* bevat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk *Vter*. — Voorbehouden diensten

Art. 144*octies*. § 1. De volgende diensten worden omwille van het behoud van de universele postdienst bedoeld in artikel 142 van deze wet, uitsluitend aan De Post voorbehouden :

— het ophalen, het sorteren, het vervoer en de distributie van binnenlandse postzendingen, al dan niet per snelpost, met een prijs van minder dan vijfmaal het openbare tarief van brievenpost van de laagste gewichtsklasse van de snelste standaardcategorie, voor zover het gewicht lager is dan 350 gram;

— de grensoverschrijdende post en de direct mail, binnen dezelfde prijs- en gewichtsgrenzen.

§ 2. Omwille van de bescherming van het algemeen belang en van de openbare orde, is de dienst van aangetekende zendingen in de loop van gerechtelijke of administratieve procedures, eveneens aan De Post voorbehouden en dat ongeacht de drager ervan. »

§ 3. De documentenuitwisseling is niet beoogd in § 1.

Art. 22. In dezelfde wet wordt in titel IV een hoofdstuk *Vquater* ingevoegd, dat de artikelen 144*nonies* tot 144*unodecies* bevat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk *Vquater*. — Compensatiefonds voor de universele postdienst

Art. 144*nonies*. § 1. Voor de financiering van de universele postdienst bedoeld in artikel 142 wordt een compensatiefonds opgericht.

De Koning stelt bij een in Ministerraad overlegd besluit, op advies van het Instituut, de organisatie van het compensatiefonds, de datum alsook de nadere regels voor de uitvoering ervan vast.

§ 2. Beroep op het fonds is slechts toegelaten vanaf de datum bedoeld in § 1 van dit artikel en op voorwaarde dat de leverancier van de universele dienst, meer bepaald op grond van boekhoudkundige gegevens bedoeld in de artikelen 144*quinquies* en *sexies*, aantoont dat de verplichtingen van universele dienst een onevenredige last voor hem uitmaken, rekening houdend met de diensten die aan hem voorbehouden zijn.

§ 3. Aan het compensatiefonds wordt rechtspersoonlijkheid toegekend. Het fonds wordt beheerd en vertegenwoordigd door de leidinggevende ambtenaar van het Instituut, bijgestaan door de door hem aangewezen ambtenaren van het instituut.

De jaarrekening en het jaarverslag van het compensatiefonds en het verslag over het beheer van dit fonds worden samen met die van het instituut gepubliceerd.

Art. 144*decies*. § 1. Ten vroegste op de datum die wordt vastgesteld bij het besluit, bedoeld in artikel 144*nonies*, § 1, zijn alle ondernemingen die een vergunning gekregen hebben krachtens artikel 148*sexies* voor het verstrekken van niet-voorbehouden postdiensten die deel uitmaken van de universele dienst, waarmee deze ondernemingen een omzet halen van meer dan 50 miljoen Belgische frank, verplicht bij te dragen in het compensatiefonds.

Die bijdrage staat in verhouding tot de omzet die zij behaald hebben met diensten zoals gedefinieerd in het vorige lid verstrekt aan gebruikers die hun zetel, vaste inrichting, woonplaats of gebruikelijke verblijfplaats in België hebben. De eerste 50 miljoen worden voor de berekening van de behaalde omzet niet in aanmerking genomen.

§ 2. De bijdrage wordt als volgt berekend : de kosten van de resterende universele postdienst, rekening houdende met de voorbehouden diensten, vermeerderd met de kosten voor het beheer van het compensatiefonds, worden vermenigvuldigd met de breuk die wordt verkregen door de omzet van de bijdrager, bedoeld in § 1, te delen door de som van de omzetcijfers van de bijdragers, bedoeld in § 1.

De kosten voor het beheer van het compensatiefonds bestaan uit alle kosten die verband houden met de werking van het fonds en die gedragen worden door het Instituut. Dat bedrag wordt vastgesteld door het Instituut en vormt een bijzonder artikel op de begroting van het Instituut. De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, het maximumbedrag vast van de kosten voor het beheer van het fonds.

De omzetcijfers worden berekend op grond van de jaarrekening die betrekking heeft op het jaar waarvoor de kostprijs van de universele postdienst wordt berekend.

Afin de déterminer les chiffres d'affaires visés au § 1^{er}, les contributeurs au fonds de compensation font parvenir à l'Institut, à sa demande et dans le délai prescrit par lui, tous les documents jugés nécessaires par l'Institut. A défaut de communication de ces données, l'Institut établira le chiffre d'affaires de l'entreprise concernée sur la seule base des éléments en sa possession.

§ 3. L'Institut publie chaque année avant le 30 juin, la liste des entreprises qui doivent contribuer.

§ 4. Les entreprises concernées versent des acomptes au fonds de compensation pendant l'année en cours, selon les modalités suivantes :

- premier acompte avant le 31 mars;
- deuxième acompte avant le 30 juin;
- troisième acompte avant le 30 septembre;
- quatrième acompte avant le 31 décembre.

§ 5. Afin de déterminer le montant des acomptes visés au § 4, les entreprises concernées procèdent à une estimation de leur chiffre d'affaires pour le trimestre en cours. Le montant des acomptes correspond à ce qui aurait dû être payé, compte tenu du chiffre d'affaires estimé, sur base du taux de participation de la dernière année pour laquelle le coût du service universel a été publié.

§ 6. Les acomptes reçus diminués du montant correspondant aux frais de gestion du fonds de compensation sont versés par le fonds au prestataire du service universel dans le mois qui suit les dates visées au § 4.

La portion des acomptes correspondant aux frais de gestion du fonds de compensation est versée par ce fonds à l'Institut dans le mois qui suit les dates visées au § 4.

§ 7. Avant le 30 juin de l'année qui suit l'année qui a fait l'objet d'acomptes, l'Institut publie le montant définitif des participations de chacun des contributeurs au fonds de compensation, ainsi que les éventuelles procédures d'apurement des comptes.

§ 8. Dans le mois de la publication visée au § 7, les comptes concernant le service universel sont apurés. A cet effet, le fonds de compensation reçoit et distribue les éventuelles soultes.

§ 9. S'il s'avère que les acomptes versés par un contributeur sont de 10 % inférieurs au montant définitif de la contribution telle que calculée par l'Institut et que cette différence est le résultat d'une sous-estimation du chiffre d'affaires, un intérêt calculé sur base annuelle d'un taux équivalent au taux de la majoration en cas d'absence ou d'insuffisance de versements anticipés à l'impôt des personnes physiques sur la différence est dû.

Les sommes représentant ces intérêts, ainsi que les éventuels intérêts sur les sommes payées au fonds de compensation, viennent l'année suivante en déduction du coût du service universel.

Art. 144 *unodecies*. § 1^{er}. L'Institut calcule chaque année les coûts du service universel.

Le Roi fixe par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, sur avis de l'Institut, la méthode pour calculer ces coûts, ainsi que les modalités de sa publication.

L'Institut peut se faire assister par des experts indépendants pour effectuer ce calcul.

L'Institut est remboursé par le prestataire du service universel pour le calcul sur la base du coût des prestations visées à l'alinéa précédent.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, sur avis de l'Institut, les règles de ce remboursement. Le prestataire impute ce montant dans ses coûts.

Le prestataire du service universel fournit à l'Institut ou à l'expert indépendant tous les renseignements qu'ils demandent afin de permettre le calcul des coûts du service postal universel restant.

Si le prestataire du service universel ne fournit pas ou insuffisamment les renseignements demandés dans le délai fixé par l'Institut, il ne peut prétendre à une intervention du fonds de compensation.

§ 2. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, sur avis de l'Institut, la procédure d'intervention du fonds de compensation. »

Om de omzetcijfers bedoeld in § 1 vast te stellen, doen de bijdragers in het compensatiefonds aan het Instituut op zijn verzoek en binnen de door hem voorgeschreven termijn alle documenten toekomen die het Instituut nodig acht. Indien deze gegevens niet worden meegedeeld zal het Instituut de omzet van de betreffende onderneming vaststellen enkel op grond van de elementen waarover het beschikt.

§ 3. Het Instituut publiceert jaarlijks vóór 30 juni de lijst van de ondernemingen die moeten bijdragen.

§ 4. De betrokken ondernemingen storten gedurende het lopende jaar voorschotten in het compensatiefonds, volgens het onderstaande tijdschema :

- eerste voorschot vóór 31 maart;
- tweede voorschot vóór 30 juni;
- derde voorschot vóór 30 september;
- vierde voorschot vóór 31 december.

§ 5. Om het bedrag van de in § 4 van dit artikel bedoelde voorschotten te bepalen, maken de betrokken ondernemingen een raming van hun omzet voor het lopende kwartaal. Het bedrag van de voorschotten stemt overeen met hetgeen had moeten worden betaald, rekening houdend met de geschatte omzet, op grond van het niveau van deelname van het laatste jaar waarover de kosten van de universele dienst zijn gepubliceerd.

§ 6. De ontvangen voorschotten, waarvan het bedrag is afgetrokken dat overeenstemt met de kosten voor het beheer van het compensatiefonds, worden in de maand die volgt op de in § 4 bedoelde data, door het fonds overgemaakt aan de leverancier van de universele dienst.

Het deel van de voorschotten dat overeenstemt met de kosten voor het beheer van het compensatiefonds wordt door dat fonds aan het Instituut betaald in de maand die volgt op de in § 4 bedoelde data.

§ 7. Vóór 30 juni van het jaar dat volgt op het jaar dat het voorwerp uitgemaakt heeft van voorschotten, publiceert het Instituut het definitieve bedrag van de participatie van elk van de bijdragers in het compensatiefonds, alsmede de eventuele procedure voor aanzuivering van de rekeningen.

§ 8. In de maand van de in § 7 van dit artikel bedoelde publicatie worden de rekeningen betreffende de universele dienst aangezuiverd. Daartoe ontvangt en verdeelt het compensatiefonds de eventuele bedragen ter vereffening.

§ 9. Indien blijkt dat de voorschotten die een bijdrager heeft gestort 10 % lager liggen dan het definitieve bedrag van de bijdrage zoals het berekend is door het Instituut en dat dit verschil toe te schrijven is aan een onderschatting van de omzet, is op het verschil een intrest verschuldigd die op jaarbasis berekend wordt tegen een tarief dat gelijk is aan het percentage van de verhoging in geval van uitblijvende of onvolledige voorafbetalingen op de belasting voor natuurlijke personen.

De bedragen die deze intresten vertegenwoordigen, alsook de eventuele intresten op de aan het compensatiefonds betaalde sommen, worden het volgende jaar in mindering gebracht van de kosten van de universele dienst.

Art. 144 *unodecies*. § 1. Het instituut berekent jaarlijks de kosten van de universele dienst.

De Koning stelt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, op advies van het Instituut, de methode vast voor de berekening van die kosten, evenals de modaliteiten voor de publicatie ervan.

Het Instituut mag zich voor die berekening laten bijstaan door onafhankelijke deskundigen.

Het Instituut wordt voor de berekening terugbetaald door de leverancier van de universele dienst op grond van de kostprijs der prestaties bedoeld in voorgaand lid.

De Koning stelt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, op advies van het Instituut, de regels vast voor die terugbetaling. De leverancier voert dat bedrag in bij zijn kosten.

De leverancier van de universele dienst verstrekt aan het Instituut of aan de onafhankelijke deskundige alle gevraagde inlichtingen, om de berekening mogelijk te maken van de kosten van de resterende universele postdienst.

Indien de leverancier van de universele dienst de gevraagde inlichtingen niet verstrekt binnen de door het Instituut gestelde termijn of ze onvolledig verstrekt, kan hij geen aanspraak maken op een tegemoetkoming vanwege het compensatiefonds.

§ 2. De Koning stelt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, op advies van het Instituut, de voorwaarden vast voor de tegemoetkoming van het compensatiefonds. »

Art. 23. Il est inséré dans la même loi, au titre IV, un chapitre *Vquinquies* comprenant l'article 144*duodecies* et rédigé comme suit :

« Chapitre *Vquinquies*. — Sanctions

Art. 144*duodecies*. § 1^{er}. En cas de manquement aux obligations imposées par le présent Titre, l'Institut adresse une mise en demeure circonscrite aux contrevenants.

Le contrevenant dispose d'un délai de quinze jours civils pour faire valoir ses moyens de défense.

§ 2. Si le manquement persiste, l'Institut peut infliger, après avoir entendu l'intéressé, une amende administrative d'un montant de 10 000 francs au minimum et 100 000 francs au maximum si celui-ci est une personne physique ou de 0,5 % au minimum et de 5 % au maximum du chiffre d'affaires atteint par les services postaux s'il s'agit d'une personne morale.

En outre, sur avis de l'Institut, le Ministre peut selon le cas retirer la licence individuelle et ou rayer l'opérateur postal concerné de la liste prévue à l'article 148*ter*.

Si le manquement concerne les dispositions réglementaires, légales ou conventionnelles en matière fiscale ou sociale, l'Institut ne peut mettre en demeure les contrevenants que sur la base des constatations faites par les services compétents.

L'Institut applique une amende administrative d'un montant de 10 000 FB au minimum et de 100 000 FB au maximum à l'encontre de quiconque contracte de manière répétée, et après mise en demeure, avec un opérateur postal qui ne figure pas ou plus sur la liste publiée au *Moniteur belge* conformément à l'article 148 *ter* ou à l'article 148*sexies*.

§ 3. Par dérogation au § 2, en cas d'exécution défectueuse par le prestataire du service universel des obligations prévues à la section III du chapitre V du Titre IV de la présente loi concernant le service universel, constatée sur base de contrôles effectués par l'Institut, le Ministre pourra, sur avis de l'Institut, à la fin de chaque année civile, imposer au prestataire du service universel, pour chaque type de manquement, le paiement d'une indemnité ne pouvant excéder au total 1 % du chiffre d'affaires réalisé en matière de service universel.

Le Ministre peut, sur avis de l'Institut, imposer la même mesure si, selon l'Institut, la cause invoquée visée à l'article 142, § 3, quatrième tiret, de cette loi ne peut pas être qualifiée de force majeure.

§ 4. Dans les cas prévus au § 3, la procédure prévue au § 1^{er} et est d'application. »

Art. 24. Il est inséré dans la même loi, au titre IV, un chapitre *VIIIbis* comprenant les articles 148*bis* à 148*septies* et rédigé comme suit :

« Chapitre *VIIIbis*. — Dispositions générales relatives à la prestation de services postaux

Section première. — Conditions pour la prestation de services postaux non compris dans le service universel.

Art. 148*bis*. § 1^{er}. La prestation d'un service postal non compris dans le service universel est soumise aux conditions suivantes :

1° toute personne souhaitant fournir ou fournissant déjà un tel service doit en faire la déclaration à l'Institut par lettre recommandée;

2° la déclaration porte engagement du déclarant à respecter et à faire respecter par les sous-traitants et par toute personne lui procurant du personnel :

- les exigences essentielles;
- les dispositions légales, réglementaires ou conventionnelles en matière fiscale et sociale;
- l'interdiction de transporter et de distribuer des envois qui porteraient extérieurement des inscriptions manifestement contraires aux bonnes mœurs ou à l'ordre public;
- l'interdiction de fournir le service postal relevant des services réservés.

§ 2. Le Roi fixe les modalités de déclaration sur avis de l'Institut.

Cette déclaration doit être faite au plus tard quatre semaines avant le début de la prestation du service pour toute entreprise souhaitant fournir un tel service et au plus tard trois mois après la publication au *Moniteur belge* de l'arrêté royal pour toute entreprise fournissant déjà un tel service.

Art. 23. In dezelfde wet wordt in titel IV een hoofdstuk *Vquinquies* ingevoegd, dat het artikel 144*duodecies* bevat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk *Vquinquies*. — Sancties

Art. 144*duodecies*. § 1. In geval van niet-nakoming van de krachtens deze titel opgelegde verplichtingen, richt het Instituut een omstandige ingebrekestelling aan de overtreeders.

De overtreder beschikt over een termijn van 14 kalenderdagen om zijn verdedigingsmiddelen te laten gelden.

§ 2. Indien het verzuim blijft bestaan kan het Instituut, na de betrokkene gehoord te hebben, een administratieve geldboete opleggen ten bedrage van minimaal 10 000 frank en maximaal 100 000 frank indien de betrokkene een natuurlijke persoon is of ten bedrage van minimaal 0,5 % en maximaal 5 % van het omzetcijfer behaald met de postdiensten, indien de betrokkene een rechtspersoon is.

Bovendien kan de Minister, op advies van het instituut, naar gelang van het geval de individuele vergunning intrekken en of de betrokken postoperator van de lijst waarvan sprake in artikel 148*ter* schrappen.

Zo het verzuim de reglementaire, wettelijke of conventionele bepalingen betreft inzake fiscale of sociale aangelegenheden, kan het Instituut de overtreeders slechts in gebreke stellen op grond van de vaststellingen gedaan door de bevoegde diensten.

Het instituut legt een administratieve boete van 10 000 BEF minimum en van 100 000 BEF maximum op aan eenieder die op herhaalde wijze, en na ingebrekestelling, een verbintenis aangaat met een postoperator die niet of niet meer op de lijst voorkomt die in het *Belgisch Staatsblad* bekend gemaakt wordt overeenkomstig artikel 148*ter* of artikel 148*sexies*.

§ 3. In afwijking van § 2, in geval van een gebrekkige uitvoering door de leverancier van de universele dienst van de in afdeling III van hoofdstuk V van titel IV van deze wet vastgelegde verplichtingen met betrekking tot de universele dienst, vastgesteld op grond van controles verricht door het Instituut, zal de Minister, op advies van het Instituut op het einde van elk kalenderjaar de leverancier van de universele dienst voor elke soort van tekortkoming de betaling kunnen opleggen van een schadevergoeding die niet meer mag bedragen dan in totaal 1 % van de omzet die inzake universele dienstverlening is behaald.

De Minister kan, op advies van het Instituut, dezelfde maatregel opleggen indien de ingeroepen oorzaak bedoeld in art. 142, § 3, vierde streepje, van deze wet volgens het Instituut niet kan gekwalificeerd worden als overmacht.

§ 4 In de gevallen voorzien in § 3, is de procedure voorzien in § 1 van toepassing. »

Art. 24. In dezelfde wet wordt in titel IV een hoofdstuk *VIIIbis* ingevoegd, dat de artikelen 148*bis* tot 148*septies* bevat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk *VIIIbis*. — Algemene bepalingen met betrekking tot het verstrekken van postdiensten

Afdeling I. — Voorwaarden voor het verstrekken van postdiensten die geen deel uitmaken van de universele dienst

Art. 148*bis*. § 1. Het verstrekken van een postdienst die geen deel uitmaakt van de universele dienst is aan de volgende voorwaarden onderworpen :

1° elke persoon die een desbetreffende dienst wil verstrekken of reeds verstrekt, doet hiervan aangifte bij het Instituut bij een ter post aangetekende brief;

2° de aangifte houdt de verbintenis vanwege de aangever in om hetgeen volgt na te leven en te doen naleven door de onderaannemers en door elke persoon die hem personeel levert :

- de essentiële eisen;
- de wettelijke, reglementaire of conventionele bepalingen inzake fiscale en sociale aangelegenheden;
- het verbod om zendingen te vervoeren of te bestellen die aan de buitenkant vermeldingen dragen die duidelijk in strijd zijn met de goede zeden of de openbare orde;
- het verbod om de postdienst te leveren die onder de voorbehouden diensten ressorteert.

§ 2. De Koning stelt de praktische regels van de aangifte vast op advies van het Instituut.

Deze aangifte moet uiterlijk vier weken voor het begin van de verstrekking van de dienst gedaan worden voor elke onderneming die een dergelijke dienst wil verstrekken en uiterlijk drie maanden na de publicatie in het *Belgisch Staatsblad* van het koninklijk besluit voor elke onderneming die reeds een dergelijke dienst verstrekt.

§ 3. Dans les trois semaines qui suivent la réception par l'Institut de la déclaration visée au § 1^{er}, ce dernier transmet à la personne concernée, par lettre recommandée, un accusé de réception de la déclaration de même que ses éventuelles remarques concernant les services déclarés.

Art. 148^{ter}. La déclaration visée à l'article 148 *bis* de la présente loi est reprise dans une liste mise à jour au moins une fois par an et publiée au *Moniteur belge*.

Art. 148^{quater}. La cession d'un service soumis à une déclaration est libre, pour autant que cette cession soit déclarée à l'Institut par lettre recommandée au plus tard sept jours francs après la cession.

Art. 148^{quinquies}. Sur avis de l'Institut, le Roi détermine le montant de l'indemnité demandée aux entreprises en vue de couvrir les frais d'administration découlant de la déclaration et de l'actualisation de la déclaration.

Section II. — Conditions régissant la prestation des services non réservés compris dans le service universel.

Art. 148^{sexies}. § 1^{er}. La prestation d'un service non réservé compris dans le service universel est soumise aux conditions suivantes :

1° à l'exception du prestataire du service universel, tout opérateur postal souhaitant fournir ou fournissant déjà un tel service doit introduire auprès de l'Institut, par lettre recommandée, une demande de licence individuelle selon des modalités à définir par le Roi, sur proposition de l'Institut;

2° l'octroi de la licence individuelle est subordonné à l'engagement du demandeur à respecter et à faire respecter les éléments suivants par les sous-traitants et, le cas échéant, par toute personne lui procurant du personnel :

— les normes de qualité fixées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres; ces normes concernent notamment la durée de l'expédition, la régularité, le respect de la zone géographique à couvrir et la fiabilité des services;

— les exigences essentielles;

— les principes tarifaires fixés à l'article 144^{ter};

— les dispositions légales, réglementaires ou conventionnelles en matière fiscale et sociale;

— l'interdiction de transporter et de distribuer les envois qui porteraient extérieurement des inscriptions manifestement contraires aux bonnes mœurs ou à l'ordre public;

— sans préjudice de l'article 141 § 1^{er}, A, l'interdiction de fournir le service postal relevant des services réservés;

— l'obligation de communiquer chaque année à l'Institut le chiffre d'affaires et, en particulier, celui afférent aux services postaux;

— l'obligation de mettre en place une procédure transparente, simple et peu onéreuse pour le traitement équitable et rapide des réclamations des utilisateurs.

§ 2. Le Roi fixe sur avis de l'Institut, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, la procédure relative à l'octroi, au refus et au retrait de la licence individuelle, ainsi que sa durée et les conditions de sa cession.

Cette procédure doit être transparente, non discriminatoire, proportionnée et fondée sur des critères objectifs. Elle doit en outre prévoir des voies de recours en cas de refus entier ou partiel, ainsi qu'en cas de retrait de la licence individuelle.

§ 3. Le nom de chaque opérateur postal titulaire de la licence individuelle est repris dans une liste mise à jour au moins une fois par an et publiée au *Moniteur belge*.

Art. 148^{septies}. Le Roi fixe, après avis de l'Institut, les montants des redevances à payer à l'Institut par les demandeurs de licence individuelle.

Ces montants varient en fonction de l'ampleur des services pour lesquels une licence individuelle a été demandée.

Art. 25. Un article 154^{ter}, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 154^{ter}. § 1^{er}. Sont abrogés dans la loi du 26 décembre 1956 sur le service des postes :

1° l'article 16, remplacé par la loi du 21 mars 1991 et par l'arrêté n° 437 du 5 août 1986;

2° l'article 17, remplacé par la loi du 21 mars 1991;

3° l'article 18, modifié par la loi du 21 mars 1991;

§ 3. Binnen de drie weken volgend op de ontvangst door het Instituut van de in § 1 bedoelde aangifte, meldt het Instituut aan de betrokken onderneming bij een ter post aangetekende brief de goede ontvangst van de aangifte en de eventuele opmerkingen met betrekking tot de aangegeven diensten.

Art. 148^{ter}. De aangifte bedoeld in art. 148^{bis} van deze wet wordt opgenomen in een minstens één keer per jaar bijgewerkte lijst die in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 148^{quater}. De overdracht van een dienst die onderworpen is aan een aangifte is vrij, voor zover die overdracht uiterlijk zeven vrije dagen na de overdracht met een ter post aangetekende brief bij het Instituut wordt aangegeven.

Art. 148^{quinquies}. De Koning stelt, op advies van het Instituut, het bedrag vast van de vergoeding die van de ondernemingen wordt gevraagd om de administratiekosten te dekken die voortvloeien uit de aangifte en de actualisering van de aangifte.

Afdeling II. — Voorwaarden voor de levering van de niet-voorbehouden diensten die deel uitmaken van de universele dienst.

Art. 148^{sexies}. § 1. De levering van een niet-voorbehouden dienst die deel uitmaakt van de universele dienst is aan de volgende voorwaarden onderworpen :

1° de leverancier van de universele dienst uitgezonderd, moet elke postoperator die een dergelijke dienst wenst te verstrekken of die reeds verstrekt, bij het Instituut, met een ter post aangetekende brief, een aanvraag indienen voor een individuele vergunning, volgens de voorwaarden die de Koning, op voorstel van het Instituut, bepaalt;

2° de toekenning van de individuele vergunning is afhankelijk van de verbintenis vanwege de aanvrager om hetgeen volgt na te leven en te doen naleven door de onderaannemers en, indien het geval zich voordoet, door elke persoon die hem personeel levert :

— de kwaliteitsnormen bepaald bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit; deze normen hebben met name betrekking op de verzendingsduur, de regelmaat, de inachtneming van het te dekken geografische gebied en de betrouwbaarheid van de diensten;

— de essentiële eisen;

— de tarifaire principes bepaald in artikel 144^{ter};

— de wettelijke, reglementaire of conventionele bepalingen inzake fiscale en sociale aangelegenheden;

— het verbod om zendingen te vervoeren of te bestellen die aan de buitenkant vermeldingen dragen die duidelijk in strijd zijn met de goede zeden of de openbare orde;

— onverminderd artikel 141, § 1, A, het verbod om de postdienst te leveren die onder de voorbehouden diensten ressorteert;

— de verplichting om jaarlijks aan het Instituut de omzet mee te delen, en in het bijzonder de omzet met betrekking tot de postdiensten;

— de verplichting een transparante, eenvoudige en goedkope procedure in te stellen voor de billijke en snelle behandeling van klachten van gebruikers.

§ 2. De Koning stelt op advies van het Instituut bij een in Ministerraad overlegd besluit, de procedure vast voor de toekenning, de weigering en intrekking van de individuele vergunning, alsmede de voorwaarden voor de overdracht ervan.

Deze procedure moet transparant, niet-discriminerend en evenredig zijn, en gebaseerd op objectieve criteria. Zij moet bovendien voorzien in een mogelijkheid tot beroep bij gedeeltelijke of volledige weigering, alsook bij intrekking van de individuele vergunning.

§ 3. De naam van elke postoperator die houder is van een individuele vergunning wordt opgenomen in een minstens één keer per jaar bijgewerkte lijst die in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 148^{septies}. De Koning stelt de bedragen van de rechten vast die de aanvragers van een individuele vergunning aan het Instituut moeten betalen.

Die bedragen hangen af van de omvang van de diensten waarvoor een individuele vergunning is aangevraagd.

Art. 25. Een artikel 154^{ter}, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 154^{ter}. § 1. Worden opgeheven in de wet van 26 december 1956 op de postdienst :

1° artikel 16, vervangen bij de wet van 21 maart 1991 en bij besluit nr. 437 van 5 augustus 1986;

2° artikel 17, vervangen bij de wet van 21 maart 1991;

3° artikel 18, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1991;

- 4° l'article 19, modifié par la loi du 9 juillet 1976;
 5° l'article 21, modifié par la loi du 9 juillet 1976 et remplacé par la loi du 21 mars 1991;
 6° l'article 22, modifié par la loi du 9 juillet 1976 et remplacé par la loi du 21 mars 1991;
 7° l'article 23, remplacé par la loi du 21 mars 1991.

§ 2. Dans l'article 26 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service des postes, les mots « ainsi qu'aux articles 134, § 2 et 141, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques » sont supprimés.

§ 3. Dans l'article 28 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service des postes, les mots « les agents des postes » sont remplacés par les mots « les membres du personnel d'un opérateur postal » et les mots « La Poste » sont remplacés par les mots « un opérateur postal ».

§ 4. Dans l'article 29 de la loi du 26 décembre 1956 sur le service des postes, les mots « La Poste » sont remplacés par les mots « un opérateur postal ». »

Art. 26. L'arrêté royal du 9 décembre 1997 fixant les conditions du courrier accéléré est abrogé.

Art. 27. Dans l'article 460 du Code pénal les mots « à la poste » sont remplacés par les mots : « à un opérateur postal » et les mots « de l'administration des postes » sont remplacés par les mots « un membre du personnel d'un opérateur postal ou toute personne agissant pour son compte ».

Art. 28. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 29. Notre Ministre des Télécommunications est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 juin 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Télécommunications,
 E. DI RUPO

- 4° artikel 19, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1976;
 5° artikel 21, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1976 en vervangen bij de wet van 21 maart 1991;
 6° artikel 22, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1976 en vervangen bij de wet van 21 maart 1991;
 7° artikel 23, vervangen bij de wet van 21 maart 1991.

§ 2. In artikel 26 van de wet van 26 december 1956 op de postdienst vervallen de woorden "en van artikel 134, § 2, en 141, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven".

§ 3. In artikel 28 van de wet van 26 december 1956 op de postdienst wordt het woord "Postbeambten" vervangen door de woorden "personeelsleden van een postoperator" en worden de woorden "De Post" vervangen door de woorden "een postoperator".

§ 4. In artikel 29 van de wet van 26 december 1956 op de postdienst worden de woorden "De Post" vervangen door de woorden "een postoperator". »

Art. 26. Het koninklijk besluit van 9 december 1997 tot vaststelling van de voorwaarden van de snelpost wordt opgeheven.

Art. 27. In artikel 460 van het Strafwetboek worden de woorden "aan de post" vervangen door de woorden "aan een postoperator" en de woorden "van de posteries" vervangen door de woorden "een personeelslid van een postoperator of een persoon die voor zijn rekening optreedt".

Art. 28. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 29. Onze Minister van Telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 juni 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Telecommunicatie,
 E. DI RUPO

MINISTERE DES CLASSES MOYENNES
 ET DE L'AGRICULTURE

F. 99 — 2728 [C — 99/16281]

5 AOUT 1999. — Arrêté ministériel portant cessation
 de la pêche de la sole dans la zone-c.i.e.m. VIIe

Le Ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes,

Vu la loi du 12 avril 1957 autorisant le Roi à prescrire des mesures en vue de la conservation des ressources biologiques de la mer, modifiée par les lois des 23 février 1971 et 18 juillet 1973;

Vu la loi du 28 mars 1975 relative au commerce des produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime, modifiée par les lois des 11 avril 1983, 29 décembre 1990 et 5 février 1999;

Vu l'arrêté royal du 21 juin 1994 instituant une licence de pêche et portant des mesures temporaires pour l'exécution du régime communautaire de conservation et de gestion des ressources de pêche, modifié par les arrêtés royaux des 15 décembre 1994, 4 mai 1995, 4 août 1996, 2 décembre 1996, 13 septembre 1998, 3 février 1999 et 13 mai 1999, notamment l'article 18;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989, 4 juillet 1989, 6 avril 1995 et 4 août 1996;

Vu l'urgence;

MINISTERIE VAN MIDDENSTAND
 EN LANDBOUW

N. 99 — 2728 [C — 99/16281]

5 AUGUSTUS 1999. — Ministerieel besluit houdende
 beëindiging van de visserij op tong in het i.c.e.s.-gebied VIIe

De Minister van Landbouw en Middenstand,

Gelet op de wet van 12 april 1957 waarbij de Koning ertoe gemachtigd wordt maatregelen voor te schrijven ter bescherming van de biologische hulpbronnen van de zee, gewijzigd bij de wetten van 23 februari 1971 en 18 juli 1973;

Gelet op de wet van 28 maart 1975 betreffende de handel in landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijproducten, gewijzigd bij de wetten van 11 april 1983, 29 december 1990 en 5 februari 1999;

Gelet op het koninklijk besluit van 21 juni 1994 tot het instellen van een visvergunning en houdende tijdelijke maatregelen voor de uitvoering van de communautaire regeling voor de instandhouding en het beheer van de visbestanden, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 15 december 1994, 4 mei 1995, 4 augustus 1996, 2 december 1996, 13 september 1998, 3 februari 1999 en 13 mei 1999, inzonderheid op artikel 18;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989, 4 juli 1989, 6 april 1995 en 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;